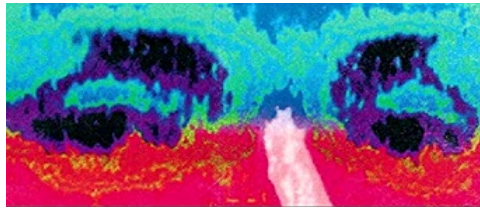


Collège Spiritus Sanctus Brigue

Travail de maturité 2019/20

Lomepal

Le feu et la glace



De :

Nicolas Montani

Remis en Français

**Suivi par :
Maryse Bornet**

Table des matières

1. INTRODUCTION	2
2. LE MONDE DU RAP	3
2.1 LES DIFFERENTS STYLES DE RAP	3
2.1.1 L'EGO TRIP.....	3
2.1.2 LE GANGSTA RAP.....	3
2.1.3 LE RAP FESTIF	4
2.1.4 LE RAP HUMORISTIQUE	4
2.1.5 LE RAP À THÈME	5
2.1.6 LE RAP CONSCIENT	5
2.2 LE FLOW	5
2.3 LE RAPPORT AVEC L'OMEPAL	6
3. L'OMEPAL	7
3.1 PERSONNAGE	7
3.2 SON PARCOURS	8
4. « FLIP »	9
4.1 INFORMATIONS AUTOUR DE L'ALBUM	9
4.2 ANALYSE	9
4.2.1 LES PROBLEMES DE SOCIETE	10
4.2.2 BRYAN HERMAN ET SON AMOUR POUR LE SKATE	11
4.2.3 LE CÔTÉ SENSIBLE.....	12
4.3 CONCLUSION	14
5. « JEANNINE »	15
5.1 INFORMATIONS AUTOUR DE L'ALBUM	15
5.2 ANALYSE	15
5.2.1 L'ÉQUILIBRE.....	16
5.2.2 LA FOLIE	17
5.2.3 L'ENFANCE	19
5.2.4 LA VÉRITÉ	20
5.3 CONCLUSION	21
6. CONCLUSION	23
7. ANNEXES	25
8. SOURCES	63
9. DECLARATION SUR L'HONNEUR	65

1. Introduction

Je me souviens de la première fois que j'ai entendu une chanson de Lomepal. Comme chaque fois avant un long voyage, je préparais ma valise en musique, et je laissais tourner aléatoirement les chansons que Spotify me proposait. Je ne saurais pas dire si ce fut un coup de chance ou le destin. Je sais juste qu'à ce moment-là, j'ai eu un véritable coup de foudre. Après quelques chansons inintéressantes, j'ai entendu « Ego » de Lomepal, puis « Ray Liotta ». Elles étaient aussi uniques l'une que l'autre, très différentes, et pourtant la même voix interprétait les deux morceaux. Durant mon voyage, je me suis mis à écouter les chansons de Lomepal en boucle. Il avait son propre style, sa propre façon d'interpréter la vie. Il parlait de choses personnelles qui, à la fois, étaient universelles, par exemple l'amour ou l'argent. Contrairement à d'autres rappers, il n'essayait pas de se donner un genre avec des paroles crues et dépourvues de sens ; non, il parlait de sa vie et de ses problèmes. Puis, en commençant à écouter ses albums en entier, j'ai découvert une toute nouvelle façon de comprendre ses textes et une toute nouvelle facette de lui en relation avec sa façon si ouverte de parler de ses problèmes.

Je pense que sa manière particulière de parler de sa vie a permis à un grand nombre de fans, moi inclus, de s'identifier à lui. Quand on écoute rapidement une ou deux chansons, on a l'impression que ça part dans tous les sens. Cependant, en écoutant ses albums dans leur intégralité et dans l'ordre chronologique, on perçoit sa musique d'une tout autre manière. Dans ce travail, je vais analyser ses deux albums et essayer de comprendre ce qui rend cet artiste si unique. Pourquoi arrive-t-il à toucher autant de monde ? Pourquoi autant de personnes se reconnaissent dans ses chansons ? Et est-ce qu'écouter les albums en respectant leur construction apporte quelque chose de plus ? C'est la question de base que je me pose pour ce travail de maturité.

Afin de répondre à ma problématique, je vais analyser ses deux albums « Flip » et « Jeannine » pas à pas pour comprendre ce qui a pu amener Lomepal à choisir une telle construction d'album, et pourquoi il a choisi de placer ses morceaux dans un certain ordre. Je vais tout d'abord procéder en expliquant le monde du rap, et l'univers dans lequel l'artiste évolue, avant de présenter le personnage de Lomepal afin de comprendre les raisons profondes qui se trouvent derrière ses albums. Finalement, je déconstruirai les deux albums « Flip » et « Jeannine » afin de les analyser en morceaux et de trouver une réponse à ma problématique.

2. Le monde du rap

2.1 Les différents styles de rap

Avant de parler de Lomepal et de pouvoir expliquer son univers, il faut d'abord comprendre le domaine dans lequel il évolue : le rap. Dans cette partie, nous nous intéresserons à l'histoire du rap en distinguant les différents styles qui existent et en mettant en évidence ceux qui sont les plus importants dans la musique de Lomepal.

Le rap est un sous-genre du hip-hop. Le mouvement hip-hop est un mouvement d'origine afro-américaine qui a pris forme dans les années 1970. Au début, on rappaient sur des « intros batterie » et le rap consistait à simplement se mettre en avant en faisant rimer quelques phrases. Puis, pendant les années 1980, les premiers morceaux entiers de rap ont commencé à sortir. S'en est suivi l'âge d'or de ce genre musical, pendant lequel on a vu émerger plusieurs styles différents, par exemple :

- L'ego trip
- Le rap gangsta
- Le rap festif
- Le rap humoristique
- Le rap conscient
- Le rap à thème

2.1.1 L'ego trip

Le style de rap le plus important, c'est l'ego trip, qui a aussi été un des premiers styles de rap. D'après Sébastien Barrio, auteur d'une thèse sur le rap, l'ego trip serait « une vantardise de l'auteur, un moyen pour l'artiste de faire ses propres éloges, et cela peut amener à des débordements narratifs et à la surenchère »¹. L'ego trip serait « un moyen de prouver à soi et aux autres qu'on existe en mettant sa propre personne en avant »². En résumé, l'ego trip consiste à se vanter de ses mérites ou de ce qu'on peut faire. Ces dernières années, l'ego trip a surtout été utilisé pour l'amusement. On sait que ce n'est pas toujours vrai et parfois on le tourne en dérision ou on exagère son propos de manière à le faire ressortir.

Lomepal est maître dans cette matière : il exagère tellement l'ego trip qu'on peut penser qu'il l'utilise d'une manière ironique, voire sarcastique. Un exemple d'ego trip chez Lomepal serait « Ego » de l'EP « Majesté », qui est un morceau dans lequel Lomepal déclare sa flamme à lui-même en se mettant sur un piédestal.

2.1.2 Le gangsta rap

« Le rap gangsta, aujourd'hui en voie de disparition, conte les déboires de gangs de rue du type crime organisé, c'est un courant florissant vers la fin des années 90. Les médias avaient les yeux rivés sur la banlieue qui était devenue un phénomène de mode. Les rappeurs, remarquant le

¹ Barrio, Sébastien, *Sociologie du rap français*, Bibliothèque numérique Paris 8, consulté le 15 juillet 2019, <https://octaviana.fr/document/124492134>

² *Idem*, consulté le 15 juillet 2019

filon, décidèrent de faire des textes dans lesquels ils raconteraient leur soi-disant passé de criminel. Faire des scénarios de film “mafiosi” en guise de textes se révélait rentable. Nombreuses ont été les valeurs montantes de l’époque qui, pour se glisser sur le marché de la musique, ont entrepris cette logique commerciale. »³ Même si aujourd’hui peu d’artistes font encore du gangsta rap, il était néanmoins très prisé dans les années 90. Le rap gangsta faisait l’apologie du crime, parlait de la rue et des gangs. Nombreux sont les rappeurs qui ont combiné l’ego trip au gangsta rap afin de vanter leurs mérites dans la rue.

Ce style de rap est le seul que l’on ne retrouve pas chez Lomepal. Il ne se vante pas de venir de la rue et ne loue pas les mérites des gangs ou de toute autre sorte de crime organisé. La seule facette « gangster » que l’on peut trouver chez Lomepal serait sa consommation de drogue, consommation qui est très peu évoquée, même s’il est possible d’en trouver de rares passages dans « Palpal » et « Pommade ».

2.1.3 Le rap festif

« Ce rap est directement issu de la tradition funk. La musique est ici un moyen de divertissement. Le message, si message il y a, est un message de bonne humeur. Ce type de rap permet à l’auditoire de s’évader d’un quotidien pas nécessairement “rose”. Les thèmes élaborés dans ce type de rap tournent autour des soirées passées en boîte de nuit ou encore d’exploits sexuels en compagnie de demoiselles de petite vertu. L’évasion est toujours au rendez-vous et le texte n’attire jamais l’auditoire dans la vie des ghettos. »⁴ Ce type de rap vise avant tout à se divertir, on essaye de s’éloigner des ghettos et de la misère qui y règne.

Aujourd’hui, beaucoup de rappeurs comme Maître Gims ou Soprano ont bâti leur succès sur ce genre de rap. Le rap festif est très présent chez Lomepal, par exemple dans « Billet », « Ma Cousin », « Mômes » qui sont toutes les trois des chansons très festives et « ambiancées ».

2.1.4 Le rap humoristique

« Autre appendice du rap commandité par les maisons de disque, le rap comique est un courant nouveau, de plus en plus présent dans le paysage artistique. Ce rap se veut drôle. Il joue sur la parodie, ce sont souvent les groupes institutionnels du rap qui sont visés. Certains artistes utilisent l’humour pour faire passer leur message de façon plus subtile. L’humour, le sarcasme, le second degré sont des possibilités utilisées pour amener le message de manière simple et envoûtante. Le rire semble un moyen plus adapté pour toucher son but. C’est ce qu’espèrent les rappeurs en mettant en avant le côté humoristique de leur personnalité. »⁵ Les rappeurs humoristiques sont très similaires aux rappeurs festifs, ils essayent de transmettre de la bonne humeur. Souvent ils ne se prennent pas au sérieux et sont enclins à faire les pitres ou à user de l’humour pour critiquer.

Aujourd’hui les rappeurs humoristiques les plus connus sont Lorenzo et Biffy. Tous deux combinent humour avec drogue et ne cherchent pas à être pris au sérieux.

Un exemple de rap humoristique chez Lomepal serait « Malaise », morceau dans lequel il décrit avec humour un « coup d’un soir ».

³ *Idem*, consulté le 15 juillet 2019

⁴ *Idem*, consulté le 15 juillet 2019

⁵ *Idem*, consulté le 15 juillet 2019

2.1.5 Le rap à thème

« Aujourd'hui, bien que les thèmes "classiques" restent traités, le rap s'oriente vers la recherche de thèmes originaux, pour se renouveler dans un contexte de concurrence entre groupes qui doivent se démarquer des autres dans les sujets qu'ils traitent. Le rap entre dans une ère thématique qui lui offrirait un second souffle. Au travers du rap à thème, le rap délivre à un public grandissant de nouvelles façons d'aborder cet art, au moins au niveau du discours. Pour certains artistes, la recherche de thèmes originaux constitue une démarche mercatique. Pour amener l'auditeur à éprouver une émotion lors de l'écoute, sont traités des thèmes tels que la violence, la tristesse ou le rire. »⁶ Souvent, le thème est accompagné d'une histoire essayant d'illustrer une situation précise afin de mieux transmettre une émotion. Le rap à thème est utilisé par beaucoup de rappeurs. Souvent, un ou deux singles dans un album sont écrits dans ce genre de style.

Dans l'album « Flip » de Lomepal, nous avons la chanson « Ça ne compte pas » qui est un excellent exemple d'un rap à thème. Le texte parle d'un couple et décrit les problèmes qu'il peut rencontrer en soirée (jalousie, infidélité).

2.1.6 Le rap conscient

« S'inscrire dans le rap conscient c'est avoir une certaine conception de l'art comme acte esthétique, devenant un média destiné à communiquer des idées au reste de la population. Le rap illustre cette conception de l'art, qui se retrouve en peinture, au théâtre, dans la danse et le cinéma. On pense au tableau de Pablo Picasso, Guernica, ou aux travaux vidéo d'Oliver Stone, réalisateur américain de Né un 4 juillet ou de JFK, ou d'autres réalisateurs comme Spike Lee (Malcom x, Jungle Fever, She hate me...), qui se sont rattachés à la culture hip-hop. Leur conception du cinéma n'est pas très étrangère à celle que les rappeurs conscients associent à leur art. Ce type de rap dispose d'un statut particulier dans la diaspora du rap, même s'il est influencé par les autres expressions rap. Rien n'empêche un acteur de produire son rap conscient en y intégrant une part d'humour ou de second degré destiné à divertir l'auditeur. »⁷ Le but principal du rap conscient est d'instruire ou de mettre en lumière un problème de société, cela peut être la rue, la famille ou des thèmes plus polémiques comme des guerres ou des conflits. Le rappeur va user de son art pour transmettre un message.

De nombreux morceaux de Lomepal sont écrits dans un style de rap conscient, notamment « Beau la folie » dans lequel il banalise la folie ou bien « 70 » où il nous parle de la société capitaliste.

2.2 Le flow

« C'est pendant ces années-là que l'on va connaître une explosion d'artistes et comme dans tout art on s'inspire de ses anciennes connaissances musicales, on essaye d'innover ou on reprend des schémas qui fonctionnent. La principale façon de se démarquer était son flow. Ce que le rappeur appelle le flow, la forme de scansion du texte, est sa vision du rap. Il est sa diction, son rythme vocal pour conter ses histoires. Il représente aussi pour lui la manière dont il appuiera certains mots dans son interprétation. Le flow est une modulation de la voix, dans le débit et

⁶ *Idem*, consulté le 15 juillet 2019

⁷ *Idem*, consulté le 15 juillet 2019

l'élocution et avant tout un pont entre écriture et oralité. Il est l'identité de l'artiste par rapport à ses pairs et c'est par lui que le rappeur peut se distinguer. Dans le rap, avoir son flow est souvent considéré comme avoir trouvé sa personnalité artistique, son identité. »⁸ Le flow est de loin la chose la plus importante chez un rappeur. Le flow, c'est la manière de poser son texte de rap sur une instrumentale. On peut avoir un flow rapide ou lent, saccadé ou fluide, agressif ou musical. Bien entendu, le rappeur n'est pas obligé de garder toujours le même flow, il peut varier selon les morceaux et même parfois dans le même morceau. Les variations dans les flows sont souvent un signe de maîtrise du rap : plus le rappeur contrôle son flow et sait le varier, plus il sera considéré comme un bon rappeur.

2.3 Le rapport avec Lomopal

En analysant les différentes musiques de Lomopal, on se rend compte qu'il est impossible d'attribuer ses œuvres à un style de rap précis. Lomopal varie les styles, les flows et les thèmes de façon à ne pas rendre sa musique lassante. Cette diversité de genres s'explique en partie par le fait que Lomopal a été inspiré par de nombreux styles différents durant sa jeunesse. Il avait pour habitude de pratiquer le skateboard en écoutant différentes musiques et ce sont ces musiques qui l'ont inspiré, comme il le dit dans ses interviews⁹. En commençant à rapper, Lomopal ne s'est pas forcé à entrer dans une case, il a commencé avec de l'ego trip et a bien rapidement essayé d'autres styles de rap. C'est pour cela que dans ses albums on peut trouver toute une gamme de styles et de couleurs musicaux qui vont du rap festif où il parle de skateboard jusqu'au rap à thème dans lequel il évoque l'amour ou la tristesse. Dans la prochaine partie, nous analyserons le personnage et le parcours de Lomopal afin de mieux comprendre cette diversité musicale et thématique.

⁸ *Idem*, consulté le 15 juillet 2019

⁹ <https://youtu.be/pvEIYqARCY>

3. Lomepal

Il est très difficile de parler de la musique d'un artiste sans d'abord parler de la personne. C'est pour cela que dans ce paragraphe, je reviendrai sur le personnage de Lomepal, afin de mieux comprendre son œuvre. Il est très compliqué de trouver des descriptions personnelles de Lomepal. La plupart des plateformes, par exemple Wikipédia, le décrivent d'une manière très superficielle, sans vraiment entrer dans le détail de ses pensées et de ses sentiments. Cependant, grâce à des interviews, ses chansons et différentes autodescription comme celle de Spotify, il est possible de mieux comprendre l'univers de Lomepal. En comprenant l'artiste, il sera bien plus facile de comprendre sa musique. Nous allons d'abord parler du personnage en soi, puis de son parcours.

3.1 Personnage

Tout d'abord, jetons un coup d'œil sur sa description Wikipédia :

« Antoine Valentinelli, Lomepal ou bien simplement Pal est un rappeur et chanteur français, né le 4 décembre 1991 à Paris, il a grandi avec sa mère et ses 3 sœurs. »¹⁰

Même si ces informations sont correctes, elles révèlent peu de choses sur le rappeur parisien. Néanmoins, il est possible de trouver des descriptions plus personnelles de Lomepal. Quand on achète « Flip », le premier album de Lomepal, on reçoit un livret dans lequel l'artiste a ajouté une description de lui-même. Cette description est bien plus intéressante quand on sait qu'il s'agit d'un recueil de différents passages des chansons de l'album. En effet, le premier et le deuxième paragraphe viennent de « Yeux disent », le troisième paragraphe de « Palpal », le quatrième et le cinquième paragraphe sont tirés de « Bryan Herman » et le dernier paragraphe de « Malaise ».

« Enchanté, Antoine, je brise les rêves et les cœurs mais j'ai un bon fonds promis.

J'ai la belle vie, je fais des bons morceaux, je fais des bons concerts, j'écoute mes maquettes à fond, j'entends plus les bons conseils.

Je veux un monde avec que des miroirs, une radio qui passe que ma musique, vous avez besoin d'un sauveur mais moi je veux que m'amuser.

Un connard et un mec bien dans le même corps, une lettre d'amour et un couteau dans le même coffre.

Je ferais tout pour qu'on m'aime comme un ami, un amant, une idole ou un épicier ouvert à 5h du mat'.

Se faire des films c'est autorisé, j'ai prévu large vu que je ne sais pas trop viser. En fait je ne me suis jamais rappelé du plan, depuis tout petit j'ai improvisé.

Je me suis déjà tout cassé 5 fois, j'ai les tibias qui ressemblent à des couteaux à pain.

Gros flow, gros morceaux, jamais un aussi bon rappeur n'avait vraiment fait de skate.

Feeble front, hardflip, jamais un vrai skateur n'avait été aussi fort en rap.

¹⁰ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Lomepal>

Quand j'étais petit, le skate, y avait qu'aux States que c'était cool, nous on vivait dans un pays inculte, s'habiller bien c'était ultra cher. Chaque trajet j'avais un vrai style trasher mais je n'ai jamais eu de quoi m'en payer un pull.

Je commence à ressembler à ces tristes puristes que je déteste dans le rap.

Les filles c'est mon travail ce n'est pas des vacances.

J'habite chez ma mère, je n'ai pas cinq piaules, mais je suis intelligent j'ai des techniques et si elle a une belle paire de seins bios, on sera en symbiose. »

En analysant cette façon de se présenter, nous voyons très bien à quel point ses chansons sont personnelles. D'une manière artistique, Lomopal essaye de nous faire parvenir un message qui est : « Vous en saurez plus sur moi en écoutant mes chansons qu'en allant chercher une biographie. » De plus, ces bouts de textes autobiographiques viennent tous du même album, « Flip », ce qui nous indique déjà qu'il y a un lien très étroit entre les textes des différentes chansons.

Certes, sur Wikipédia nous apprenons sa date de naissance : le 4 décembre 1991 et son origine : Paris. Mais cela ne nous apprend rien sur sa personnalité ; le seul moyen pour nous d'en savoir plus est d'écouter ses morceaux. Son œuvre est le reflet de sa vie. En plus de ses textes, il reste encore une dernière source d'informations le concernant : ses interviews, dans lesquels il parle des raisons qui l'ont amené à écrire les histoires qu'il raconte dans ses textes. Et en mettant toutes ces informations ensemble, nous nous rendons compte que ses textes ont un lien très étroit avec sa vie et son parcours.

3.2 Son parcours

Antoine Valentinelli naît dans le 13^e arrondissement de Paris. Il passe sa jeunesse à faire du skateboard avant d'étudier dans une école de vidéo. Il a pour habitude de skater en écoutant différents styles de musique qu'il télécharge depuis les vidéos de ses skateurs favoris. Ces différents styles de musique qu'il écoute ont une forte influence sur sa façon d'écrire et le conduisent à expérimenter beaucoup de styles différents. Au lycée, il se lie d'amitié avec le « 1995 », groupe de rap qui est devenu très connu par la suite, comportant un rappeur encore connu aujourd'hui nommé Nekfeu avec qui Lomopal sort son premier morceau de rap sous le nom de « Jo Pump ». Suite à ce morceau, il est beaucoup critiqué, surtout à cause de la différence de niveau technique entre lui et Nekfeu. La rage au ventre, il continue à écrire et à rapper avec pour seul but de devenir le meilleur rappeur (il parle de cette rage dans son deuxième album dans le single « Vérité »). Il sort plusieurs EP dont les plus connus sont « Seigneur » et « Majesté ». Une fois qu'il se sent prêt, il publie son premier album, « Flip », avec lequel il rencontre un grand succès, et revient peu de temps après avec un nouvel album, « Jeannine », qui concrétise vraiment son succès dans le monde du rap.

Pour ce travail, je me concentrerai principalement sur deux albums, « Flip » et « Jeannine », parce que ce n'est qu'à partir de son premier album que Lomopal commence à s'ouvrir au public. Avant cela, Lomopal a écrit 3 EP sur lesquels je reviendrai en cas de nécessité, mais ils ne sont pas vraiment intéressants parce qu'à cette époque, il suivait encore le reste des rappeurs dans leurs codes et façons de rapper. Il n'avait pas encore développé son propre style.

4. « Flip »

En écoutant cet album en entier, on peut y voir une sorte de suite logique. Tout d'abord, Lomepal commence d'une manière très distante pour peu à peu commencer à s'ouvrir.

Cette façon de se dévoiler progressivement a un effet très puissant sur l'auditeur, mais on l'aperçoit seulement quand on écoute les chansons dans l'ordre. En analysant plus profondément l'album, nous pouvons reconnaître trois parties : tout d'abord le côté distant – il parle de problèmes de société et utilise beaucoup d'ego trip –, puis il y a cette deuxième partie où il parle de skateboard avec le morceau « Bryan Herman » et, finalement, la dernière partie où Lomepal s'ouvre à son public et dévoile son côté sensible. Dans ce paragraphe, nous analyserons l'album et ses différentes parties. Mais tout d'abord, voici quelques informations autour de l'album afin de mieux comprendre ce qu'on peut attendre d'une telle œuvre.

4.1 Informations autour de l'album

Cet album, comme le dit Lomepal dans un interview du Quotidien, est censé être un hommage au skateboard.¹¹ Un flip est une figure très connue de ce sport, et souvent une des premières qu'on essaye d'apprendre. Elle consiste à faire faire un tour complet à la planche de skate et à atterrir dessus sans toucher le sol. Première chose attrayante : sur la pochette, il n'y a pas de skateboard, mais une photo de Lomepal déguisé en femme. En effet, ne voulant pas mettre de visuel lié au skateboard sur sa pochette parce que tout le monde s'y attendrait, Lomepal a cherché d'autres définitions au mot flip, ce qui lui a donné l'idée du changement de genre, qu'en anglais on peut appeler flip. C'est pour cette raison qu'il a décidé de se travestir sur sa pochette d'album.

4.2 Analyse

Voici la liste des différents titres que comporte cet album

1. Palpal
2. 70
3. Lucy
4. Pommade
5. Ray Liotta
6. Ça compte pas
7. Bryan Herman
8. Skit Skate (interlude)
9. Yeux disent
10. Bécane
11. Avion
12. Malaise
13. Danse
14. Billet
15. Sur le sol

¹¹ <https://youtu.be/0RasGmQQU0U>

En étudiant attentivement les différentes chansons de « Flip », nous voyons trois thèmes différents qui reviennent tout au long de l'album. Tout d'abord, il y a le thème des problèmes de société. Ensuite, naturellement, Lomepal parle de skateboard et, pour finir, il aborde des thématiques plus personnelles. En essayant d'attribuer les différentes chansons à un des trois thèmes, nous nous rendons assez vite compte qu'il est possible de scinder cet album en trois parties. Dans la première partie de l'album, de « Palpal » à « Ça ne compte pas », Lomepal parle beaucoup de la société et de son rôle dans cette dernière. Au milieu de l'album, avec « Bryan Herman » et « Skit Skate », Lomepal traite le sujet du skateboard. Dans la dernière partie de son album, de « Yeux disent » à « Sur le sol », Lomepal évoque des sujets bien plus intimes. Désormais, nous savons qu'il y a trois parties dans cet album. Dans la suite, nous analyserons les trois parties séparément.

4.2.1 Les problèmes de société

Cette partie comporte les 6 premières chansons (« Palpal », « 70 », « Lucy », « Pommade », « Ray Liotta », « Ça compte pas »).

Le bruit d'un skateur qui tombe, c'est le tout un premier son que l'on entend du premier album de Lomepal. Avec un album qui s'appelle « Flip » et qui commence avec des bruits de skateboard, on s'attend bien évidemment à un album qui parlera uniquement de ce sport. Pourtant, à l'exception de cette petite intro, le skateboard sera seulement mentionné dans le 7^e morceau qui s'intitule « Bryan Herman », qui est aussi la seule chanson de l'album qui porte complètement sur ce sujet. Mais revenons au morceau « Palpal ». Dans le premier morceau de son album, il continue, comme dans ses EP précédents, son usage de l'ego trip. Il veut être le meilleur et ne se gêne pas de le mentionner. Mais au lieu de l'usage habituel de l'ego trip, Lomepal utilise cette façon d'écrire de manière très narcissique, presque en déclarant son amour à lui-même. Il est difficile de dire s'il est totalement sincère ou si c'est juste une vantardise ironique, comme on le voit par exemple dans l'excellent « Ego » de l'EP « Majesté ». Dans « Palpal » nous trouvons des déclarations telles que : « *J'veux un monde avec que des miroirs, une radio qui passe que ma musique* »¹² ou bien « *Maman m'a dit : "faut se faire discret" (discret), mais c'est tellement mieux quand on me regarde (regarde)* »¹³ qui démontrent une envie profonde de se faire aimer par la société : « *Je ferai tout pour qu'on m'aime comme, un ami, un amant, une idole, ou un épicier ouvert à cinq heures du mat'.* »¹⁴ À la fin du morceau, Lomepal commence à parler de la société : « *J'veux un monde où tout est gratuit la société m'a rendu marteau.* »¹⁵ Et il continue sur cette thématique pendant les 4 chansons suivantes : « 70 » où il crache sur la société capitaliste et en vient à regretter les années 70 où la finance n'avait pas encore pris le dessus. « Lucy », dont le refrain est un rejet du système tout en rappelant qu'il n'est pas vraiment possible d'y échapper : « *Baise le sy-sy-système, t'aimes pas trop le 6-6-6 mais le 6-6-6 t'aime* »¹⁶, « Pommade » et « Ray liotta ». Le morceau « Ray liotta » étant une sorte d'abandon à la société où il dit que l'on s'y habitue et que cela ne lui fait plus trop d'effet.

À travers ces premières chansons, nous comprenons que Lomepal est dégoûté de la société, mais qu'il est paradoxalement influencé par celle-ci. Dans « 70 », il dit qu'il veut des millions, juste après avoir critiqué la société capitaliste. Dans « Palpal », il dit : « *Un connard et un mec*

¹² *Palpal* (Annexes)

¹³ *Palpal* (Annexes)

¹⁴ *Palpal* (Annexes)

¹⁵ *Palpal* (Annexes)

¹⁶ *Lucy* (Annexes)

*bien dans le même corps. Un panneau “free hugs” et un flingue dans le même coffre. »*¹⁷ Le panneau free hugs est le symbole d’un mouvement qui consiste à se balader dans la rue avec un panneau sur lequel est écrit : « free hugs » (câlins gratuits) et à proposer des câlins à des inconnus. Beaucoup de gens s’affichent sur les réseaux sociaux avec ce genre de panneau pour se donner une bonne image. Le « flingue » renvoie à une image de violence. Le fait que les deux sont dans le même coffre, au même titre que le « connard » et le « mec bien » sont dans le même corps, laisse penser que c’est une sorte de symbole de deux sentiments contradictoires chez Lomepal. On peut sentir un conflit intérieur chez Lomepal, qui tente de se libérer de cette société sans pouvoir nier qu’il en fait partie. La meilleure façon qu’il a de se protéger est de faire semblant. Nous en venons à nous demander si l’ego trip n’est pas simplement une façon de masquer ce qu’il pense vraiment, ce qu’il est vraiment.

Les six premières chansons traitent de sujets de société. Nous pouvons imaginer, en écoutant la septième qui parle de skateboard, que ce sport est pour Lomepal une sorte d’échappatoire, une passion dans laquelle il peut oublier tous ses problèmes. La culture skate a souvent eu un côté antisystème qui permet probablement à Lomepal de se distancer des problèmes de société.

4.2.2 Bryan Herman et son amour pour le skate

Cette partie comporte la chanson « Bryan Herman » et l’interlude musical « Skit Skate ».

« Bryan Herman » est le premier morceau dans lequel Lomepal parle de sa passion pour le skateboard. La première question qui vient à l’esprit en écoutant l’album est : pourquoi parle-t-il aussi peu de ce sport ? On peut donc se demander si le titre n’aurait pas une autre signification. Nous y reviendrons plus tard.

Lomepal a été inspiré depuis son plus jeune âge par la culture du skateboard, comme il l’affirme au début du troisième couplet de « Bryan Herman » : « *Quand j’étais p’tit, le skate y’avait qu’aux States que c’était cool (Ouais).* »¹⁸ Ou au début de son quatrième couplet : « *Le skate, c’était pareil sauf que quand ça nous donnait la gaule à mort, c’était pas encore la mode, zut. Aujourd’hui, c’est hype mais j’suis trop vieux pour les médailles.* »¹⁹ Le morceau en soi est truffé de références au skateboard. Nous trouvons tout d’abord le titre : « Bryan Herman », du nom d’un skateboarder professionnel que Lomepal admire depuis son enfance et qui est devenu une source d’inspiration pour lui²⁰. Il y a aussi : « feeble frontside », « hard flip », qui renvoient à des figures assez complexes de skateboard qui sont mentionnées dans le morceau. Enfin, il cite aussi les 4 blocs du MACBA (Musée d’Art Contemporain de Barcelone), un lieu très connu des skateurs, qui avec le temps est devenu un des sites de skate les plus emblématiques d’Europe²¹.

En plus de ces références directes au skateboard, nous trouvons aussi beaucoup de références à la culture qui entoure cette activité. Tout d’abord, des expressions comme « avoir les chevilles qui gonflent », signifiant avoir un gros ego²² ; or Lomepal nous a prouvé dans la première chanson, « Palpal », qu’il avait un ego surdimensionné. Ou encore la référence au style des skateurs, par exemple : « *J’resserrais mes jeans à la machine à coudre pour ressembler à Bryan*

¹⁷ *Palpal* (Annexes)

¹⁸ *Bryan Herman* (Annexes)

¹⁹ *Bryan Herman* (Annexes)

²⁰ <https://genius.com/12300054>, 09 juillet 2019

²¹ <https://genius.com/12248386>, 09 juillet 2019

²² <https://genius.com/12245640>, 09 juillet 2019

Herman »²³ et « *Chaque trajet, j'avais un vrai style de thrasher, mais j'ai jamais eu d'quoi m'en payer un pull.* »²⁴

La culture skate étant souvent considérée comme une culture anti-establishment, on peut facilement comprendre que Lomopal y a trouvé une échappatoire à la société actuelle²⁵. Le rappeur critique et se différencie aussi des « suiveurs tristes », un surnom donné à ceux qui portent des marques de skateboard et font semblant de skater juste parce que cette activité est à la mode. Pour lui, ces gens-là ne respectent pas la culture skate et urbaine en général. On peut notamment voir ces suiveurs tristes comme de gens qui suivent la mode et, par extension, qui aiment cette société que Lomopal déteste et critique abondamment. Il ne fait pas partie de ces gens-là. De plus, il reflète l'idée d'un véritable skateur qui s'obstine et qui n'a que faire de ses blessures tant qu'il arrive à « caler » son « trick ». Nous pouvons le voir quand il dit : « *J'ai pas fait d'boxe thaï mais j'ai des tibias qui ressemblent à des couteaux à pain.* »²⁶ Une façon de dire que Lomopal a ruiné ses tibias à force de se « prendre des planches ».

Le clip accompagnant le morceau reflète aussi très bien l'esprit de la culture skate. Nous voyons Lomopal et son groupe de skateurs faire des concerts et avant tout s'amuser entre amis. À mon avis, c'est tout à fait l'émotion que Lomopal voulait refléter avec cette musique, et c'est un premier pas dans son univers. Il a longtemps hésité à parler de skateboard et se sent enfin légitime de marier ses deux passions, comme il l'affirme dans l'interview Qoboz²⁷. En analysant le morceau de cette façon, nous comprenons enfin une des raisons pour lesquelles cet album s'appelle Flip. C'est un hommage au skateboard, à cette échappatoire de la société actuelle. Nous pourrions nous demander si « Flip », l'album, n'est pas aussi une échappatoire, musicale cette fois. Nous traiterons ce sujet dans la partie sur le deuxième album.

4.2.3 Le côté sensible

Cette partie comporte les 7 dernières chansons (« Yeux disent », « Bécane », « Avion », « Malaise », « Danse », « Billet », « Sur le sol »)

Après « Bryan Hermann » vient l'interlude, un morceau sans chant, entièrement musical, qui marque un temps de pause dans l'album. Ce qui vient ensuite sera en total désaccord avec les thématiques des morceaux précédents. Pour la toute première fois, Lomopal s'ouvre à son public. Avec « Yeux disent », la première chanson qui suit l'interlude, Antoine évoque pour la première fois ses sentiments à travers une histoire d'amour. Il montre son vrai visage et se présente avec son vrai nom dans les premiers mots de la chanson qui sont : « *Enchanté, Antoine, je brise les rêves et les cœurs mais j'ai un bon fond, promis.* »²⁸ Cette façon de se présenter joue un rôle crucial du fait que jusque-là, dans l'album, il parlait de lui seulement par le biais de son pseudo Lomopal, ou de son surnom Pal.

Tout au long du morceau, Antoine nous parle de ses troubles causés par une fille qu'il aime et de la musique qui prend une grande place dans sa vie : « *Je parle trop souvent de ma musique, ça a peut-être un peu empiété, Je lui ai dit qu'elle était pas unique, ce soir elle dort avec sa fierté.* »²⁹ De plus, en faisant un parallèle avec l'excellent clip vidéo, nous pouvons repérer

²³ *Bryan Herman* (Annexes)

²⁴ *Bryan Herman* (Annexes)

²⁵ <https://genius.com/12261764>, 09 juillet 2019

²⁶ *Bryan Herman* (Annexes)

²⁷ <https://youtu.be/pvE1YqARCY>

²⁸ *Yeux disent* (Annexes)

²⁹ *Yeux disent* (Annexes)

différents schémas répétitifs. Par exemple la scène dans le bar, où il rencontre son âme sœur pour la première fois, puis la deuxième fois où il lui brise le cœur avec des mots tranchants et, finalement, à la troisième fois que la même scène se répète, il se trouve seul et regrette ses actes. Ce sentiment est illustré par la phrase : « *Elle est irremplaçable mais je m'en rendrai compte seulement quand elle sera partie.* »³⁰ Le fait que ce soit toujours la même fille montre d'une certaine manière, en prenant en compte ces répétitions du même schéma, que ce sera toujours la même situation, qu'il finira toujours par agir de la même manière, d'où le fameux : « *Je sais très bien comment ça va finir* »³¹ de l'introduction. La chanson reflète bien les différents points d'une rupture amoureuse mentionnés par la psychologue Esther Perel³². Ces différents points avant une rupture sont d'abord l'indifférence : « *J'écoute mes maquettes à fond, j'entends plus les bons conseils.* »³³ Ensuite il y a la négligence : « *Un jour, elle m'a dit qu'elle souffrait, qu'elle était terrible dans sa tête, Mais ce jour-là, je l'ai pas écoutée, j'avais des rimes dans la tête.* »³⁴ S'en suit une sorte de séparation entre les deux amants : chacun va de son côté et ne pense plus qu'à soi, sans penser à l'autre : « *Elle est belle mais si je regarde ses yeux, c'est peut-être juste pour y voir mon reflet* »³⁵ et, enfin, une sorte de violence, même si elle n'est que minime, qui est un facteur clé d'une rupture, ici sous la forme de paroles tranchantes : « *Je lui ai dit qu'elle était pas unique, ce soir elle dort avec sa fierté.* »³⁶

Enfin, nous avons un Antoine qui, une fois de plus, a vécu une rupture amoureuse. Au fil des morceaux suivants, nous voyons comment il fait pour aller de l'avant malgré le chagrin. Dans son chemin pour surmonter sa rupture amoureuse, il essaiera d'abord, dans « Bécane », le morceau qui suit « Yeux disent », d'oublier cette fille avec qui il a rompu : « *Jregarde son visage sur le plafond blanc, j'essaye d'oublier mais la peine est fixe* »³⁷, sans succès. Dans la même chanson, il dit : « *Mais je l'oublie quand la foule est belle, un coup je la voulais elle, un coup je voulais les autres.* »³⁸ Nous pouvons en déduire un conflit interne chez Lomepal en rapport avec ses amours. Plus loin dans la même chanson, une autre facette de Lomepal apparaît : « *Remords et regrets rien d'benefique, j'ai déjà recommencé à appeler des filles.* »³⁹ C'est celle du « player », celle qu'il décrit dans les morceaux « Malais » et « Billet ». Nous avons ici deux facettes de Lomepal : celui d'un amoureux qui veut se lier et celui du Casanova qui ne pense qu'à séduire de belles filles avec des propos souvent soulignés par de l'ego trip.

En lisant les différents titres de l'album, nous pouvons voir « Avion » et « Malaise », deux morceaux qui se suivent dans l'album et qui sont un clin d'œil à un de ses précédents morceaux, « Avion malaisien ». Cela est d'autant plus intéressant que le morceau qui suit est un featuring avec un artiste inexistant nommé Lost, ce qui veut dire perdu en anglais. Voici déjà un magnifique clin d'œil à cet avion de Malaysia Airlines qui a disparu au-dessus de l'océan Indien. Mais Lomepal ne s'arrête pas là : le morceau qui suit s'appelle « Billet ». Ici, on peut penser qu'il s'agit d'un billet d'avion, mais le plus intéressant est le dernier morceau, « Sur le sol », comme un atterrissage en douceur que Lomepal avait préparé tout au long de l'album. Dans ce dernier morceau, Antoine parle de sa mère, de ses problèmes liés à elle.

³⁰ *Yeux disent* (Annexes)

³¹ *Yeux disent* (Annexes)

³² Perel, Esther, *L'intelligence érotique*, Paris, Pocket, 2013

³³ *Yeux disent* (Annexes)

³⁴ *Yeux disent* (Annexes)

³⁵ *Yeux disent* (Annexes)

³⁶ *Yeux disent* (Annexes)

³⁷ *Bécane* (Annexes)

³⁸ *Bécane* (Annexes)

³⁹ *Bécane* (Annexes)

Nous comprenons alors que Lomepal était perdu comme un avion malaisien et qu'il a enfin réussi à atterrir « Sur le sol » avec ce dernier morceau. On y trouve le texte le plus autobiographique qu'Antoine ait écrit jusque-là, et avant tout le plus personnel. Nous pouvons comprendre pourquoi Lomepal a choisi de placer les morceaux dans cet ordre. Il commence avec une chanson qui parle de lui seulement avec de l'ego trip, mais ne veut rien dire du tout. Puis il parle de sa passion, avec « Bryan Herman », et passe par la case amour avec les quelques morceaux suivant l'interlude. Il finit ces moments de trouble avec « Sur le sol », un morceau dans lequel il s'ouvre enfin totalement. Cet album a une continuité et une histoire, chaque morceau y a sa place et montre une autre facette de Lomepal. Tout a été construit pour qu'Antoine puisse s'ouvrir à nous peu à peu. Tout prend un sens, mais un point reste obscur : pourquoi cet album s'appelle-t-il Flip ?

4.3 Conclusion

Il y a de nombreuses raisons d'écouter cet album dans l'ordre. Cela peut apporter quelque chose de plus à l'univers de Lomepal, même simplement pour ressentir ce dévoilement de soi progressif que Lomepal propose. De plus, Lomepal s'efforce de ne pas entrer dans le détail dans ses textes et de toujours les écrire de manière à ce que les auditeurs puissent s'y reconnaître. Ainsi, on a l'impression de faire partie de ce dévoilement. C'est cette qualité qui a fait le succès de ce premier album. On se reconnaît dans les textes de Lomepal et, en même temps, on sait que cela parle de Lomepal et pas de nous. Avec la façon dont il se décrit dans cet album, il est très facile de se mettre dans sa peau. C'est probablement cela qui a fait son succès. En analysant les différentes parties de l'album, nous en venons à la conclusion que les morceaux y suivent un ordre bien déterminé. De plus, en analysant les chansons dans leur suite respective, nous nous rendons compte de l'énorme travail de dévoilement de soi qui a été fourni par Lomepal.

Longtemps, je n'ai pas compris pourquoi Lomepal avait appelé son album « Flip ». C'est en l'analysant que j'ai enfin compris. Comme mentionné plus haut, un flip est une figure de skateboard qui consiste à faire tourner un skate de 360 degrés. Et en regardant quelqu'un faire un flip, nous pouvons apercevoir les deux côtés de son skate, de la même manière. Après une analyse approfondie des différentes thématiques, nous pouvons, dans cet album, discerner deux facettes de Lomepal dans chaque thématique qu'il aborde. Dans les problèmes de société, Lomepal critique la société, mais veut des millions. Quand il parle d'amour, il évoque ses relations, mais aussi ses « coups d'un soir ». Mais le plus important se trouve dans la construction de l'album. Le premier morceau « Palpal » est entièrement composé d'ego trip, et le dernier, « Sur le sol », n'en comporte pas du tout. Là où Lomepal se protège au début, il n'essaye plus de cacher quoi que ce soit à la fin. Il commence par de la vantardise et se met en avant, puis finit sur un sujet très personnel et montre une facette très sensible de sa personnalité.

Spotify, une plateforme de streaming, permet d'ajouter ou de modifier l'album même après qu'il ait été publié. Et quelque temps après la sortie de l'album, Lomepal a ajouté un morceau bonus à l'album : « Mi-chemin ». L'indice est clair : l'artiste veut dire que nous sommes à mi-chemin entre deux albums. Dans ce morceau, Lomepal parle de son obstination à réussir dans la musique et il affirme dès le début qu'il ne s'arrêtera pas à mi-chemin : « *Sur ma route, je n'fais pas de pause à mi-chemin (nan), C'est ce qui me distingue des autres.* »⁴⁰

⁴⁰ *Mi-chemin* (Annexes)

5. « Jeannine »

Après le succès de son premier album, Lomepal a enfin assez de courage pour parler ouvertement de ses sentiments. Avec ce deuxième album, il dévoile encore plus ses émotions les plus profondes. Bien entendu, beaucoup de choses ont changé depuis son premier album. Lomepal parle de son évolution personnelle et sentimentale. En parlant de Jeannine, sa grand-mère, en passant par la folie qu'il décrit tout au long de l'album, plusieurs thèmes très personnels reviennent au cours de ce deuxième album. Dans cette deuxième partie de notre travail, nous analyserons « Jeannine », le deuxième album de Lomepal, en commençant par donner quelques informations autour de l'album, que nous analyserons de façon thématique.

5.1 Informations autour de l'album

Le 17 septembre 2018, Lomepal publie le single « 1000°C » en featuring avec Roméo Elvis. En octobre, il annonce que la date de sortie de son nouvel album est prévue pour le 7 décembre 2018. Peu avant la sortie de l'album, Lomepal est invité sur scène par Orelsan pour dévoiler le single « La vérité ». Les deux morceaux sont présents sur l'album. Cet album « Jeannine » parle beaucoup de la famille de Lomepal et de ses débuts dans le rap. Sur la pochette, nous pouvons reconnaître le visage de Lomepal qui est dans le noir et, par-dessus son visage, il y a deux yeux, ceux de sa grand-mère Jeannine.

5.2 Analyse

Voici une liste des différents titres que comporte cet album :

1. Ne me ramène pas
2. Mômes
3. X-men
4. Plus de larmes
5. 1000°C
6. Le vrai moi
7. Skit roman
8. La vérité
9. Trop beau
10. Le lendemain de l'orage
11. Skit Mamaz
12. Beau la folie
13. Évidemment
14. Dave Grohl
15. Ma cousin
16. Cinq doigts
17. Dans le livret

Ce deuxième album n'est pas du tout construit de la même manière que le premier. Si Lomepal respectait un ordre très précis dans son premier album, il est en revanche impossible de percevoir une suite logique dans l'ordre des chansons de « Jeannine ». Cependant, plusieurs thématiques reviennent au cours de l'album et constituent une suite au dévoilement de soi que Lomepal a entrepris dans son premier album. Tout d'abord, commençons par le nom de

l'album : « Jeannine », le nom de sa grand-mère. Tout au long de l'album, Lomepal utilise sa grand-mère comme un symbole d'une folie qui est omniprésente dans sa famille, comme on peut l'entendre dans les différents morceaux. Entre autre, la thématique de la vérité est introduite avec le single en featuring avec Orelsan, celle de l'enfance avec « Mômes » et, enfin, celle de l'équilibre qui se traduit par les paroles : « *Un pied dans les flammes. Un autre dans la glace. J'ai trouvé ma place.* »⁴¹ Tous ces thèmes reviennent au fil de l'album et portent en eux un message profond. Dans la prochaine partie, nous analyserons ces différentes thématiques pour essayer de comprendre pourquoi Lomepal les a choisies et en quoi l'ensemble constitue une suite à l'introduction dans sa vie personnelle qui avait débuté avec l'album « Flip ».

5.2.1 L'équilibre

Suite à son album « Flip », Lomepal a connu un énorme succès. Il commence d'ailleurs son deuxième album en le disant : « *Ça y est, j'ai fini par avoir tout ce que je voulais. Une raison pour mes cernes et des scènes pour me défouler.* »⁴² Lomepal, dans ce tout début d'album, commence par tirer un bilan de sa vie. Mais là où certains artistes auraient placé l'argent comme seul but, Antoine indique que tout ce qu'il voulait était une raison pour expliquer son physique fatigué (l'écriture jusqu'au petit matin) et des scènes pour se calmer (il parle ici d'un exutoire)⁴³. Puis il poursuit en parlant de ses concerts et dit qu'à chaque concert il rentre encore un peu plus en transe. Il termine sur ces paroles qui auront une très grande importance au cours de l'album :

*« J'ai trouvé ma place
Un pied dans les flammes
Un autre dans la glace
J'ai trouvé ma place »*⁴⁴

On peut retrouver ces mêmes paroles, légèrement modifiées, dans « 1000°C » :

*« Un pied dans les flammes, un autre dans la glace
Séduit par les extrêmes, j'ai trouvé ma place »*⁴⁵

Lomepal affirme qu'il a enfin trouvé sa place, mais il reste cependant partagé entre deux mondes, qu'il nomme ici des extrêmes. Cela semble paradoxal. Cette incohérence est assumée par Lomepal, qui sait que sa place n'est pas sur une chaise mais entre deux chaises. Il affirme dans l'introduction de l'album qu'il ne sera jamais un maillon du système, comme on peut le comprendre dans la suite de l'album, une idée qui a été introduite dans le premier album où il critiquait le système. Mais revenons aux deux idées contradictoires représentées par la métaphore du feu et de la glace. Ces métaphores sont dispersées tout au long de l'album, comme nous le voyons dans les exemples ci-dessous. Tout d'abord, le feu représente les moments où Lomepal s'enflamme, les moments où il est sur scène et où il peut déployer toute son énergie, ou encore certaines relations qui se passent bien. De la même manière, le froid est une image de la solitude ou d'une certaine froideur dans les relations, thématique qui avait été introduite dans « Flip ». Des références à cet équilibre et au chaud ou au froid peuvent être retrouvées tout

⁴¹ 1000°C (Annexes)

⁴² *Ne me ramène pas* (Annexes)

⁴³ <https://genius.com/15977883>

⁴⁴ *Ne me ramène pas* (Annexes)

⁴⁵ 1000°C (Annexes)

au long de cet album. Voici quelques exemples des deux morceaux « Évidemment » et « Le vrai moi ».

Évidemment :

*« Les plus grands sages disent que le vrai bonheur est dans l'équilibre
C'est p't-être d'la débilité mais j'ai jamais voulu la vie tranquille de
quiconque »⁴⁶*

*« Sous ma poitrine, c'est plus froid qu'en Islande, dans mon caleçon c'est
plus chaud qu'au Népal »⁴⁷*

Le vrai moi :

*« J't'ai aimée plus que le créateur
Je brûlerai sûrement pendant des mois »⁴⁸*

Nous comprenons alors que Lomepal a des moments de chaleur quand il est sur scène et des moments sombres et froids dans la solitude. Mais Lomepal combat les moments de solitude avec la scène de la même manière qu'il combat le chagrin d'une rupture avec des rencontres éphémères. Il essaye toujours de vaincre un extrême par un autre. C'est de cette manière qu'il décrit son équilibre, chaque pied dans un extrême. Contrairement aux gens « classiques », il n'essaye pas d'être au centre d'une manière dite équilibrée, mais saute d'un extrême à l'autre. Cette idée des deux extrêmes rappelle à Lomepal sa grand-mère, qui aussi avait des moments de joie et de tristesse extrême. C'est sur la base de ce rapprochement que Lomepal a choisi sa grand-mère comme soi-disant symbole. Sur la pochette de cet album, on voit les yeux de sa grand-mère colorés en bleu et rouge. Le bleu et le rouge font référence au feu et à la glace. C'est ainsi que Jeannine devient symbole de cet album, avant tout par la folie générée par ces deux extrêmes. Cette folie sera traitée dans le prochain paragraphe.

5.2.2 La folie

Avant d'aborder le thème de la folie, il convient de parler de Jeannine, qui est censée être l'égérie de cette folie, selon Lomepal. Tout d'abord, qui est Jeannine ? Nous apprenons à la connaître à travers l'interlude de l'album et différents extraits à la fin de quelques chansons, ainsi que dans la chanson « Beau la folie » qui est dédiée à sa grand-mère. Dans ces interludes, on entend la mère de Lomepal, Pascale Valentinelli, parler de Jeannine à Lomepal. De façon innovante, là où d'habitude on place simplement un interlude musical au milieu de l'album, Lomepal a décidé d'y mettre un extrait de discussion avec sa mère. C'est à travers ces extraits, qui facilitent beaucoup la compréhension de l'album, que nous apprenons à connaître la grand-mère de Lomepal. L'interlude s'appelle « Skit mamaz » et les deux autres extraits se trouvent à la fin de la chanson « Plus de larmes » et « Beau la folie ». Ci-dessous, nous verrons deux des trois passages de la mère de Lomepal que nous analyserons

Beau la folie :

⁴⁶ *Évidemment* (Annexes)

⁴⁷ *Évidemment* (Annexes)

⁴⁸ *Le vrai moi* (Annexes)

« On était six dans la 4L. Plus les valises et tous les trucs, elle voyait plus rien ma mère. Elle nous d’mandait toujours pour regarder pour doubler et tout. Et quand y’avait un croisement, elle disait : “Allez on suit le soleil !” Si l’soleil était à droite, elle prenait le... à droite. Et à chaque fois elle rigolait, elle disait : “On part pour la nouvelle vie, pleine de soleil et pleine... Vous allez voir c’est une vie merveilleuse nouvelle qu’on va voir”. Moi, j’rêvais toujours quand elle disait qu’y’avait des vies nouvelles. »⁴⁹

Lomepal a appris à connaître sa grand-mère à travers les récits de sa mère. Il passait parfois des heures avec sa mère à l’entendre parler de ses problèmes de famille, comme il le dit dans le morceau « Plus de larmes » : « *J’suis devenu fort en psycho en rassurant ma mère dans la cuisine jusqu’à quatre heures (quatre heures).* » Pour l’extrait qui se trouve ci-dessus, Lomepal a simplement enregistré une de ces conversations afin de l’incorporer dans l’album. Nous voyons ainsi que cet album prend une tournure bien plus personnelle que le premier.

Comme on le voit dans ce premier extrait qui vient à la fin de la chanson « Beau la folie », la grand-mère de Lomepal était considérée comme folle. Ce propos est exprimé au cours de cette même chanson avec des paroles comme : « *Ils disent qu’elle était folle, sans blague.* » Nous pouvons aussi reconnaître cette folie à travers ses agissements et la façon dont Lomepal nous les décrit : « *Les gens normaux se sentent bien dans la machine. Grand-mère n’y a jamais trouvé sa place (her place). Elle marchait nue en criant des mots magiques.* » Ou encore cet autre extrait de « Beau la folie » : « *Guidée par ses croyances jusqu’au bout du monde. Pour le sauver naïvement en rentrant. Quand la douane lui a d’mandé d’présenter son identité. Elle a souri tout en déchirant ses papiers (true story).* » Contrairement aux autres personnes, Lomepal ne voit pas cette folie comme quelque chose de négatif, mais plutôt comme quelque chose de positif. On le voit quand il dit par exemple : « *C’est beau la folie putain, j’ai enfin plus peur de m’ennuyer.* » Ou simplement dans le refrain où il dit : « *C’est beau la folie.* » De plus, cette vision positive est portée par sa mère qui dit dans l’interlude « Skit Mamaz » :

« Ben, y’a eu un truc très beau d’ailleurs, c’est le docteur M, c’est un docteur très respecté à Saint-Anne. Il lui a acheté un tableau, il lui a dit : “Vous n’avez rien à faire ici, retournez, retournez en Inde, continuez votre soupe populaire, voilà de quoi prendre l’avion.” (rires) Elle avait même réussi à l’convaincre que tous les fous n’sont pas obligés d’être dans un hôpital ; qu’elle faisait un truc très bien en Inde et qu’il fallait qu’elle continue. C’était beau ça. »⁵⁰

Ici nous voyons la partie joyeuse de cette folie, qui peut se rapporter au côté feu de cet équilibre dont nous avons parlé précédemment. Malheureusement, cette folie a aussi un côté sombre qui se rapporte à des conflits familiaux et une sorte de distance du reste de la famille par rapport à cette folie. Ceci apparaît par exemple dans l’extrait de la mère à la fin de la chanson « Plus de larmes » :

⁴⁹ *Beau la folie* (Annexes)

⁵⁰ *Skit mamaz* (Annexes)

« Quand j’ parlais de ma mère ou quand j’ disais : “Oh c’est bien” et que je racontais des trucs, il m’ regardait en faisant : “Pfff, t’es vraiment, t’es vraiment bizarre”. Du coup, moi, j’ai l’ statut, même statut qu’ ma mère. Simplement parce que j’ l’ acceptais, j’ étais donc comme elle. Quelqu’ un qui accepte la folie de quelqu’ un est nécessairement fou. C’ est étrange dans cette société hein ? »⁵¹

Dans cet extrait, la mère de Lomepal évoque des problèmes des familles et déclare qu’ elle aussi était considérée comme folle parce qu’ elle acceptait la folie de sa mère. À cela, Lomepal ajoute dans une interview que sa mère n’ a pas vraiment été soutenue par le reste de la famille et qu’ elle a plutôt été rejetée à cause de sa compassion⁵². Ces problèmes de famille sont évoqués dans la chanson « Beau la folie », par exemple quand il dit : « *Tout l’ monde est zinzin dans ma famille, que des embrouilles dans ma famille* » ou bien : « *Grand-père a détruit ma mère et ma grand-mère avant elle (Fuck that nigga). J’ ai jamais eu d’ amour pour lui, j’ ai toujours fait semblant à Noël, oh Grand-mère était loin d’ être parfaite, ouais mais sans cette famille malsaine Elle serait p’ t- être jamais morte d’ un cancer et j’ aurais p’ t- être pu la connaître un peu plus, oh.* »⁵³

Au fil de l’ album, nous comprenons que ce sont ses problèmes familiaux qui ont forcé Lomepal à se comporter en adulte dès son plus jeune âge. Cela nous amène directement au prochain thème, l’ enfance, sujet très présent dans cet album.

5.2.3 L’ enfance

Déjà dans « Sur le sol », le dernier morceau de l’ album « Flip », Lomepal parle de son enfance : « *Huit heures du matin, quelques cahiers dans la main, j’ enjambe ma mère sur le sol.* »⁵⁴ Lorsqu’ Antoine se lève le matin, il trouve sa mère étalée par terre, probablement à cause de l’ alcool. Il fait comme si de rien n’ était, comme un grand, il l’ enjambe et part tout seul à l’ école. Mais cette situation traumatisante le hante forcément, elle en vient même à provoquer chez lui, enfant, tocs et superstitions. Il doit se comporter en adulte dès son plus jeune âge, comme il le dit plus loin dans le même morceau : « *J’ suis dans ma bulle à présent, j’ ai pas choisi qu’ on m’ adule, j’ ai pas choisi d’ être un adulte à treize ans.* »⁵⁵ À cause de ses problèmes familiaux, Lomepal a grandi trop vite. Dans son deuxième album, il parle beaucoup de l’ enfance, comme une manière de rattraper son enfance perdue. Par exemple, dans « Mômes », la principale chanson sur l’ enfance, il affirme qu’ il est encore un enfant : « *Prends cette putain d’ vie comme un jeu, j’ suis encore un môme.* »⁵⁶ Nous pouvons voir dans cette chanson une sorte de syndrome de Peter Pan⁵⁷ (terme qui désigne une personne ne voulant pas vieillir). Lomepal refuse de vieillir car la vie d’ adulte amène trop de problèmes. Il voit la vie comme un jeu et critique les personnes « fermées d’ esprit » pour lesquelles la réussite repose sur les diplômes et non sur les accomplissements. Lui a réussi à devenir ce qu’ il voulait être sans continuer ses études de cinéma : « *Débile sans diplôme, j’ ai quand même gagné des prix. J’ suis un mauvais exemple pour ton papa fermé d’ esprit.* »⁵⁸

⁵¹ Plus de larmes (Annexes)

⁵² <https://www.youtube.com/watch?v=Ybc2YTtxJ7Y&list=PLqrOGs8B8MOpkpbNyC1eXr6qXDwEjLe&index=5&t=0s>

⁵³ Beau la folie (Annexes)

⁵⁴ Sur le sol (Annexes)

⁵⁵ Sur le sol (Annexes)

⁵⁶ Mômes (Annexes)

⁵⁷ https://fr.wikipedia.org/wiki/Syndrome_de_Peter_Pan

⁵⁸ Mômes (Annexes)

De plus, il préfère rester un enfant parce que quand on est enfant, tout est plus facile. Il le dit avec la phrase : « *Si pour lui, je perds, je gagne, gagne, gagne. On n'a pas les mêmes règles pourtant, c'est le même jeu* »⁵⁹, car ce qu'un enfant verra comme une victoire, un adulte le verra peut-être comme une défaite. Parce que là où un adulte doit contenir ses émotions et ne doit surtout pas trop les exposer, un enfant n'aura rien à faire. Si un enfant rit, il ne rit pas à moitié, si un enfant pleure, il n'essaye pas de cacher ses larmes. Un enfant vit d'une manière extrêmement intense toutes ses émotions. C'est cela que recherche Lomopal. Il veut rester un enfant loin des problèmes d'adultes qu'il a déjà trop côtoyés depuis son plus jeune âge. Il veut simplement profiter dès la vie, des scènes et des tournées. Il ne veut pas devoir cacher ses émotions, mais veut pouvoir les affirmer. En exprimant ses émotions dans ses chansons, il veut rester aussi vrai que possible.

5.2.4 La vérité

Un autre thème qui revient assez souvent dans cet album, c'est la vérité. Lomopal en parle dans différents morceaux comme « Le lendemain de l'orage », « Le vrai moi », « Dave grohl » ou bien « La vérité » et « Trop beau ». Cependant, cette vérité prend chez Lomopal différentes formes et vient souvent s'ajouter aux autres thèmes abordés au préalable dans ce travail.

- **La vérité par rapport à l'enfance**

Tout d'abord, examinons la vérité dans « Le lendemain de l'orage ». Ici, Lomopal nous dit : « *J'dis la vérité comme un enfant, ça rend pas vraiment heureux mais ça défoule.* »⁶⁰ Lomopal parle dans ce morceau de son enfance, plus précisément des personnes lui ayant fait du mal tout au long de sa vie. Il compte bien s'en débarrasser, comme il le dit très bien : « *J'ai jamais eu de bonnes raisons de les aimer J'écrirai pas de messages d'excuses à ces messieurs. Le lendemain de l'orage, j'ai pas perdu la mémoire et c'est bien l'heure de faire le ménage près de moi.* »⁶¹ Lomopal a grandi, mais il garde une part d'enfance en lui, comme le fait de dire toujours la vérité.

- **La vérité par rapport à la musique**

Plus tard dans l'album, avec la chanson « La vérité », Lomopal parle de la sincérité chez les artistes et avant tout du fait qu'il faut leur dire quand ils font de la « merde ». Quand Lomopal a sorti ses premiers morceaux de rap, beaucoup de gens l'ont critiqué en disant que c'était mauvais. Nous pouvons croire que ceci est une sorte de vengeance, mais, comme Lomopal le dit dans ses interviews, ce sont ces critiques qui lui ont donné envie de devenir le meilleur, qui lui ont donné la rage de vaincre⁶². Il est donc possible qu'il se parle aussi à lui-même et essaye de ramener son ego à terre.

- **La vérité par rapport aux femmes**

Comme on a pu le voir précédemment dans l'analyse de ses albums, Lomopal aime parler des femmes. Dans « Flip », il évoque ses deux facettes face aux femmes. La première est celle d'un

⁵⁹ *Mômes* (Annexes)

⁶⁰ *Le lendemain de l'orage* (Annexes)

⁶¹ *Le lendemain de l'orage* (Annexes)

⁶²<https://www.youtube.com/watch?v=o3ZXg8Cark0&list=PLqrOGs8B8MOpkpboNyC1eXr6qXDwEjLe&index=4&t=0s>

Casanova qui ne pense qu'à séduire. Mais dans le morceau « Dave Grohl », il parle de la vérité en rapport à cette facette : « *Au fond l'exclusivité ça me manque. Les sacrifices et le prix de la confiance ça me manque. Oh mon Dieu, c'est devenu tellement fade. J'ai connu tellement de femmes. Plus dur d'avoir une fille que t'aime en face. Qu'une fille qui t'aime en face.* »⁶³ Puis il parle aussi des fois où il est tombé amoureux et où la femme en question n'éprouvait pas les mêmes sentiments : « *Les bouteilles vides, ramènent à la raison et devine qui doit rentrer à la maison. Elle a rejoint son vrai bateau. Et juste avant de démarrer. Elle m'a avoué qu'elle aimait un autre marin... En ajoutant "les mecs comme toi sont plus heureux dans l'eau tout seuls". Oui sauf que je veux plus qu'elle. Maintenant je veux plus être dans l'eau tout seul.* »⁶⁴ Lomepal nous dit la vérité sur les histoires d'un soir, et nous comprenons qu'il n'aime plus ce genre d'histoires. Désormais, Lomepal cherche son âme sœur.

- **La vérité sur l'amour**

Dans « Le vrai moi », Lomepal parle d'amour. Il décrit une situation entre lui et sa bien-aimée. « *Tout est tellement joli près de toi. Pourvu que les grains du sablier se coïncent. J'ai enfin vu le vrai moi près de toi. Merci pour ça.* »⁶⁵ Le titre « Le vrai moi » est assez compréhensible : Lomepal peut enfin être lui-même auprès de la personne qu'il aime. Puis dans « Trop beau », il nous parle d'une rupture amoureuse. Il va jusqu'à décrire ses pensées et sentiments les plus profonds : « *Je n'avouerai jamais que certaines de mes propres émotions m'effraient. Je te déteste comme cette phrase qui dit : "C'était trop beau pour être vrai".* »⁶⁶ Avec cette phrase, Lomepal exprime qu'il aurait bien voulu croire en cet amour, mais qu'il était trop beau pour être vrai. Lomepal cherche l'amour et veut y croire. Il trouve l'équilibre dans l'amour, mais il est à nouveau déçu et aurait bien voulu croire qu'une relation sérieuse soit possible.

5.3 Conclusion

Contrairement au premier album, écouter celui-ci en respectant la construction n'apporte pas grand-chose. Lomepal éparpille les différents thèmes sur tout l'album. On peut voir une sorte de clin d'œil à la folie dans le fait que dans ces chansons il part dans tous les sens. Lomepal a enfin lâché prise et se contente d'être lui-même. Cependant, chaque chanson garde quand même une sorte de message et, comme dans le premier album, il n'a pas placé les chansons au hasard. Même en l'absence de suite logique, elles gardent une sorte de lien qui est celui de la folie. Lomepal a cessé de se cacher et même s'il peut paraître fou, il assume qui il est et se dévoile totalement dans ce deuxième album. Il ne se préoccupe pas de blesser des gens et préfère être lui-même, même si cela peut déranger. Il préfère dire la vérité au lieu de se cacher derrière de l'ego trip. Nous retrouvons, comme dans « Flip », les deux côtés d'une même pièce.

Dans un morceau, il parle de son passé et de quand il était enfant, puis dans un autre il évoque sa réussite actuelle. Dans une chanson, il nous parle d'amour et dans la suivante d'une rupture et de la haine qui y est attachée. Dans un morceau il parle de sa peine quand il a commencé la musique et de la manière dont on l'a critiqué et dans une autre, il dit qu'il se souvient mais qu'il est enfin passé à autre chose et que désormais il ne fait plus attention aux gens qui le critiquent. Dans tout l'album, Lomepal passe d'un extrême à l'autre, il passe du chaud au froid et a enfin

⁶³ Dave Grohl (Annexes)

⁶⁴ Dave Grohl (Annexes)

⁶⁵ Le vrai moi (Annexes)

⁶⁶ Trop beau (Annexes)

trouvé l'équilibre dans cette folie qui l'entoure. Un équilibre qui pour lui se trouve plutôt en sautant d'un extrême à l'autre qu'en restant bien sagement au centre. Dans cet album, Lomepal nous décrit ses sauts d'un extrême à l'autre. Il nous parle de son enfance avec une sorte de nostalgie. Suite à cette analyse, il est possible d'en déduire que c'est probablement parce que quand on est enfant, on est plus vrai, on n'hésite pas à passer d'un extrême à l'autre, à pleurer toutes les larmes de son corps et puis à sauter de joie la minute qui suit. Et c'est avec cette vision enfantine qu'il nous parle de vérité. Il parle de ces thèmes avec une telle sincérité qu'il est impossible de ne pas être touché par ses propos. Cette sincérité évolue en même temps que Lomepal se dévoile.

Il parle de sa vie sans utiliser de filtres, sans essayer de rendre les choses plus jolies. De la même manière, il évite de s'empêcher de vivre, comme le ferait une personne « classique » en filtrant les bonnes et mauvaises émotions, en évitant d'aller dans l'excès tout en maquillant ses vrais sentiments. Mais même s'il ne rentre pas dans le détail et laisse de la place à l'interprétation, on est touché par ce qu'il dit. Et souvent, cette place laissée à l'interprétation nous permet de nous reconnaître dans ses morceaux. Même si l'histoire qu'il raconte n'est pas la nôtre, les sentiments qu'il décrit dans ses chansons sont universels et tout le monde peut s'y identifier. Tout le monde a déjà eu l'impression d'être incompris, tout le monde a déjà eu le cœur brisé, ou a eu un sentiment d'amour très puissant envers une autre personne. Lomepal nous parle de tout cela ouvertement sans cacher ce que parfois nous n'osons pas dévoiler. En écoutant l'album en entier, nous pouvons percevoir tous ces sentiments, cet équilibre, ce qui est impossible en écoutant un seul morceau.

6. Conclusion

Lomepal a beaucoup évolué dans sa façon d'écrire. Au fil des années, il s'est beaucoup amélioré et a beaucoup travaillé son flow. Nous voyons aussi que le deuxième album est bien plus triste que le premier et comporte des flows le plus souvent chantés. Il a beaucoup changé sa façon d'interpréter ses chansons. En partant de flow très rap avec peu de chant, il a fini par écrire des chansons très chantées et peu rappées. Cette évolution-là souligne très bien son évolution dans l'écriture, passant de ses textes très ego trip à des textes bien plus personnels.

Comme nous avons pu le voir dans l'analyse de ces deux albums, Lomepal a effectué un énorme travail dans le dévoilement de soi. Au début, ses chansons étaient seulement de l'ego trip et peu à peu, Lomepal a commencé à parler de sa vie, de son amour pour le skateboard, de sa vie amoureuse et de ses problèmes avec sa mère. Puis dans le deuxième album, il a évoqué sa grand-mère, son enfance, la folie qui a régné dans sa famille. Lomepal finit par mettre ses sentiments au grand jour et à s'ouvrir complètement à son public, à ses fans.

En plus de l'évolution dans le dévoilement de soi, il y a une grande évolution dans les thématiques qu'il aborde. Au début, il ne parle que de lui, il disait qu'il était le meilleur. Comme on le voit dans le titre des deux EP « Seigneur » et « Majesté », il utilisait principalement l'ego trip pour se valoriser et valoriser ses morceaux. Au fil de ces deux albums, Lomepal va commencer à aborder différentes thématiques et à utiliser différents styles. Il parlera de ses sorties en boîtes et de sa passion du skateboard dans un style de rap festif. Il parlera de la vérité concernant les gens qui le critiquent dans un style de rap humoristique. Puis il parlera de choses plus sombres comme la folie, de ses relations amoureuses ou de ses problèmes d'enfance dans un style de rap conscient. Pour finir, Lomepal nous parle d'amour, de vérité, de folie et d'équilibre dans un style de rap à thème. Lomepal a arrêté de vouloir entrer dans une seule catégorie. Il ne veut pas seulement être rappeur ou chanteur, il préfère mélanger les deux. De la même manière, il ne veut pas devoir parler d'une seule thématique, mais préfère jongler entre deux extrémités. Lomepal veut simplement pouvoir être lui-même, passer d'un extrême à l'autre et passer du chant au rap tout en faisant ce qui lui plaît et, avant tout, rester authentique.

C'est seulement en écoutant les deux albums en respectant leur ordre de construction qu'on peut percevoir cette évolution. Bien entendu, écouter les chansons séparément ne change rien à la musique en elle-même. Les textes restent extrêmement bien construits et les mélodies très prenantes. En écoutant les deux albums à la suite, on comprend mieux les différentes subtilités qui font tout le charme de ses chansons. La plupart des thématiques ne deviennent claires qu'une fois qu'on les met en rapport avec l'œuvre intégrale. Chaque expérience que Lomepal a vécue dans sa vie rentre dans ses œuvres. Il n'essaye pas d'écrire des histoires inventées, mais s'inspire de sa vie pour créer ses morceaux. Il est facile de lier les différents morceaux car finalement chacun comporte une fine partie de sa vie et quand on écoute l'album dans son intégralité, on arrive plus facilement à assembler les différentes parties. À force d'écouter ces albums, une forme se dessine et nous percevons pas à pas les messages que Lomepal essaye de faire passer dans ses chansons, notamment cette idée de l'équilibre entre le feu et la glace. Il parle de cet équilibre de différentes manières et les liens n'apparaissent qu'une fois qu'on a entendu l'album dans son intégralité.

Lomepal touche autant de monde parce qu'il parle de sentiments universels. Chacun a un jour ou l'autre connu une déception amoureuse, la rage de réussir, ou simplement eu l'impression de ne pas être compris. C'est justement parce que ces thèmes sont universels que tout le monde se reconnaît dans ses chansons, moi y compris. De même, tout le monde a déjà été bloqué entre

deux extrêmes, car la vie comporte des moments heureux et des moments tristes. Lomepal parle de ces sujets sans en décrire tous les détails, ce qui laisse de la place à l'interprétation. Et c'est justement cette liberté d'interprétation qui permet à chacun de voir ce qu'il veut et de se reconnaître dans les chansons de Lomepal.

7. Annexes

Ep. 1 : Seigneur

Les troubles du seigneur

[Couplet 1]

Suis-je le seul à entendre cette voix têtue ?
Elle te laisse croire que tu vis dans un
endroit perdu
Que tu n'peux pas mourir en sautant d'un
toit aigu
Mais au fond d'toi n'as-tu jamais pensé
Qu'il était possible que tu sois l'élus ?
Moi, si, le seul, choisi parmi les Hommes
Bloqué dans un monde où tout c'que l'on
m'a appris déconne
J'en prends conscience après des plombes
Qui dit qu'mes enseignants avaient raison ?
Dès que j'en parle, on m'dit qu'la science a
des réponses, ouf !
Et qu'est-ce qui m'prouve que cette science
est vraiment réelle ?
Ce soir, je doute de moi-même
étrangement
Je vis avec des gens, c'est vrai mais je n'ai
qu'ma tête
Pour les voir et les entendre, en quoi c'est
différent des rêves ?
Hein ?! Et si mon cerveau avait tout
inventé ?
Hey, suffit que j'pense à ça et tout me
paraît soudain sensé
Ai-je vraiment passé le quart de mes jours
à m'planter
Dans un monde faux ? Merde, je sens que
j'perds le contrôle

[Refrain]

Et j'me sens seul, coincé entre le réel et la
démence
J'arrive plus à croquer la vie à pleines dents
J'veux pas craquer avant qu'mes rêves
s'exaucent
Il m'faut vite un remède, c'est chaud
Putain, j'me sens seul, coincé entre le réel
et la démence

J'arrive plus à croquer la vie à pleines dents
J'veux pas craquer avant qu'mes rêves
s'exaucent
Il m'faut vite un remède avant qu'ma tête
explose

[Couplet 2]

J'suis loin d'être une vulgaire bestiole
Mais est-ce que ça fait de moi un génie ?
Non, la belle vie ne m'a pas été prédite par
un super médium
Et j'suis peut-être né pour faire briller la
cuvette des chiottes
Mais j'suis loin d'être un jeune malotru,
trop curieux
Je cherche plus le problème que sa
solution, alors j'avance
Le regard focus et j'commence à devenir
furieux
J'ai juste besoin d'une preuve absolue,
attends, attends...
Ceux qui m'disent de rester logique, c'est
des idiots
Autant s'faire lobotomiser, c'est mignon
Putain, on m'a déjà trop glissé des signaux
Dans cette folie j'ai des visions
J'en deviens plus paranoïaque que Johnny
et Benicio
J'dis pas qu'mes idées s'tiennent mais peut-
être
Que les réponses se trouvent dans des
endroits
Où j'ai jamais mis les pieds, ça y est
j'angoisse
Qu'est-ce qui va guérir cette fièvre qui
grandi en moi ?
Merde, Antoine, reprends-toi...

[Refrain]

Tu finiras seul, coincé entre le réel et la
démence
J'arrive plus à croquer la vie à pleines dents
J'veux pas craquer avant qu'mes rêves
s'exaucent
Il m'faut vite un remède, c'est chaud
Putain, j'me sens seul, coincé entre le réel
et la démence
J'arrive plus à croquer la vie à pleines dents

J'veux pas craquer avant qu'mes rêves
s'exaucent
Il m'faut vite un remède avant qu'ma tête
explose

[Couplet 3]

Antoine, Antoine sois rationnel
Si tu continues à l'ouvrir, ils vont te
bâillonner
J'te supplie d croire que la vie n'est pas un
jeu stupide
Et tu dois t'adapter si tu veux survivre,
quoi ?!
Qui va me forcer à bien rester dans les
normes ?
D'ailleurs, qui peut vraiment voir si j'ai la
tête en désordre ?
Nique les autres, je changerai pas, mon
sermon est formel
S'ils viennent me faire chier
Je réponds en transperçant des corps
J'les laisserai seuls, coincés entre le réel et
la démence
J'compte bien réussir à construire ma
légende
J'les laisse craquer pendant qu'mes rêves
s'exaucent
À moi la couronne, le sceptre et l'trône
Car j'serai plus jamais seul, coincé entre le
réel et la démence
J'compte bien réussir à construire ma
légende
Merde, j'attends encore qu'ce rêve s'exauce
Et j'dois redescendre sur terre avant qu'ma
tête ex-plose

Putain, c'est l'bordel...
L'angoisse monte et j'perds le fil de toute
cette merde...
Dans ma tête...

[Pont : ×4]

Des milliers d'pensées s'entrecroisent
Ma tête est brûlante ce soir
Pour l'instant, j'attends qu'mon sang
s'refroidisse
Tout se détraque, il serait temps que j'me
soigne

C'est douloureux quand

[Sample]

Tu crois qu'tu vas faire danser du monde
avec tes histoires d'angoissé ? Tu veux pas
parler d'argent et d'femmes comme tout le
monde ? Ben ouais, voilà, les femmes,
l'amour... C'est bien l'amour ! T'as pas une
chanson sur l'amour ?

Ep 2 : Majesté

Ego

[Couplet unique]

Depuis qu'j'ai vu le jour, les gens me
complimentent
En fait ma vie est un accomplissement et
j'vais vous faire une confidence
J'suis un génie, et mon destin est plus
imprévisible
Qu'une balle rebondissante
Les profs disaient qu'j'étais inventif en
cours
Un corps d'athlète avec des sentiments
doux
Je sens bien que ma présence rassure les
gens qui m'entourent
Mais je n'pourrais pas être là pour tous les
terriens
Je dois m'occuper des miens (sorry)
Les miens savent que personne ne brille
comme moi
Les autres pleurent lorsqu'il faut me dire au
revoir
J'ai l'air d'être un vaurien je crois, mais je
veux le bien de tous
Même le bien de toi, donc apporte-moi un
gros tournedos
Et une bonne louche de sauce
bourguignonne
J'me goinfre, mais il faut qu'je reste beau
pour le trône
J'sais qu'aucun d'vous n'l'ignore, y a
beaucoup d'neurones dans ma tête
Et surtout des futurs génies dans mes

roubignoles (Papa!)
 J'essaie d'me faire plus cynique
 Tous les gens qu'je rencontre me remercient d'exister
 Car j'agis avec plus de soin qu'un cancéreux, plus de patience qu'un tour de garde
 Plus de cran qu'une ceinture, plus d'adresse qu'un boulevard
 J'envoie des bonnes ondes en abondance
 Les gens l'ont senti, mais j'pense qu'ils ne peuvent pas comprendre
 L'intelligence des hommes est à refaire, mais tu connais l'dicton
 Personne n'est... enfin si, moi j'suis parfait
 Car je suis malin, gentil, vif
 Loyal, précis, curieux, créatif
 Mais encore puissant, génial, honnête
 Charmant, drôle, sage et rapide
 J'ai plus d'un millier d'idées par semaine
 Chaque personne qui m'a vu briller tard le sait
 Je suis comme votre idéal secret, et si vous n'm'aimez pas encore
 Vous finirez par le faire c'est plus fort que vous
 Car je suis malin, gentil, vif
 Loyal, précis, curieux, créatif
 Mais encore puissant, génial, honnête
 Charmant, drôle, sage et rapide
 J'ai plus d'un millier d'idées par semaine
 Chaque personne qui m'a vu briller tard le sait
 Je suis comme votre idéal secret, et si vous n'm'aimez pas encore
 Vous finirez par le faire c'est plus fort que vous
 Oui vous finirez par le faire : c'est plus fort que vous
 Oui vous finirez par le faire : c'est plus fort que vous
 Je suis comme votre idéal secret, et si vous n'm'aimez pas encore
 Vous finirez par le faire, c'est plus fort que vous

[Outro]

Hein, c'est plus fort que vous, ça sert à rien d'lutter

C'est pas tous les jours qu'on croise une belle étoile comme moi, hein, franchement, plus j'grandis, plus j'côtoie les autres, et plus je me trouve extraordinaire. Allez, je dédie ce morceau à mon plus grand fan : Lomepal

Majesté

[Couplet 1]

"J'crame le cro-mi à pas de lièvre" : c'est là que débute l'histoire
 J'n'ai pas encore une vie d'Roi, j'ferai en sorte que ça l'devienne
 J'trouve l'inspi' après quatre bières, ma vie est presque accomplie
 Mais j'n'ai même pas encore un quart de siècle
 Qu'est-ce que ça veut dire ?
 Est-ce que les autres rappeurs flippent ?
 Dois-je me méfier d'un empoisonnement à l'arsenic ?
 Dois-je surveiller ma tasse de gin ? Mes gâteaux
 Mes pâtes aux beurre, tout ça juste parce que je représente l'avenir
 J'vous fais parvenir une info, le monde s'est trompé
 J'ai enduré la vie dure d'un autre
 En vrai, j'suis pas né pour rester debout
 J'suis né pour rester assis sur un trône

[Refrain] ×2

Appelez-moi Majesté

[Couplet 2]

Appelez-moi comme vous voulez
 Mais rappelez-vous que Lomepal a les dents longues
 Vous devez prendre ce paramètre en compte
 Parallèlement, j'ai perdu trop d'temps à taffer dans l'ombre
 Si vous n'avez jamais rêvé d'palaces et d'rentes
 C'est qu'on ne parle pas la même langue
 Meilleur de jour en jour, plus j'améliore mes atouts
 Plus je crains de les perdre, l'avenir est souvent flou

Et le passé tourne en boucle et les chemins
se répètent
J'entends encore les cris du jeune Prince
que j'étais :
Rendez-moi ce qui me revient de droit
Le trône, le sceptre, la couronne, un
royaume, une forteresse
De l'or et un trésor secret, il me tarde de
briller
J'essaie de m'calmer mais le jeune Prince
n'arrête pas de crier
Rendez-moi ce qui me revient de droit,
mon empire doit naître
Je le répéterai jusqu'à ce que justice soit
faite
Miroir, dis-moi que je vais devenir roi,
merde
J'ai bossé comme un chinois pour que
l'histoire
De ma victoire devienne une histoire vraie
Plus tard, j'aurai des dragons que
j'apprivoiserai
Et un palais avec plus de pièces qu'un tiroir
caisse
Miroir, dis-moi, foutu miroir
Ah et puis merde, je brillerai jusqu'à c'que
ce miroir pète

[Refrain] ×4

[Pont] ×2

J'ai toujours su que je ma vie valait la
peine
Déjà petit, c'est moi qui avait la fève

[Couplet 3]

J'refuse de faire partie du commun des
mortels
Putain, j'ai connu la poisse, moi, promis
juré
Mais j'me suis pris en main comme la
crosse d'un revolver
Juste pour avoir droit à la vie de Roi,
quoi ?
Qui va m'empêcher de l'atteindre, c'est
Toujours plus dur quand t'es près d'la fin,
j'ai
Tellement traîné qu'ça m'pince, aujourd'hui
j'me sens baisé

Ça accapare mes pensées dès l'matin, bref
Ma vie : un film, j'sais pas qui est à la réal
Mais j'sais qu'son succès est prévu
J'vais pas faire comme si ce n'était pas
agréable
J'ai toujours su que j'étais l'él
Mais j'ai quand même traité les autres
d'égal à égal
Ouais, alors où est leur gratitude ?
Dites-leur bien qu'je n'suis qu'en partie
humain, merde
Mon putain d'blaze figurait déjà sur les
premiers papyrus
L'histoire d'un modeste peintre de Paris
Sud
Qui a la magie du pinceau, je m'habitue à
ma future vie
Les risques d'échouer sont quasi-nuls
Bref, je récapitule, chaque putain d'être
humain
Est né dans ce monde avec une aptitude
La mienne c'est d'être assis sur un trône...

[Refrain] ×4

[Pont] ×2

[Outro]

Appelez-moi...

Premier album : Flip

1. Palpal

[Intro]

Bruits de skate

[Refrain]

Le nom c'est *Palpal*
Avec ou sans prétexte, on célèbre
On m'appelle *Palpal*
Les bâtards qui m'aiment pas se forcent
J'ai juré *Palpal*
J'écoute rien mais j'sais lire sur les lèvres
Et j'ai lu *Palpal*
En deux mots *Palpal*
Hey, hey, hey, hey

[Couplet 1]

Un connard et un mec bien dans le même corps
Un panneau "free hugs" et un flingue dans le même coffre
Je ferai tout pour qu'on m'aime comme
Un ami, un amant, une idole
Ou un épicier ouvert à cinq heures du mat'
Je n'abandonne jamais si je suis toujours vivant
C'est que je suis le vainqueur du match
(Hey)
J'veux un monde avec que des miroirs
(Hey)
Une radio qui passe que ma musique
Vous avez besoin d'un sauveur mais moi,
je veux que m'amuser
J'étais déjà bien égoцентриque
Quand j'avais dix balais de moins
Ça vous dit pas d'être un peu plus stylés ?
J'en ai marre de parler de moi (Pal)
Quand le malheur des autres se crée
Quel est le secret que les hommes heureux gardent ? (heureux gardent)
Maman m'a dit : "faut se faire discret"
(discret)
Mais c'est tellement mieux quand on me regarde (regarde)
C'est tellement mieux quand on me regarde (regarde)
Laissez-moi faire ce que je veux

[Couplet 2]

Ou bien, je risque de le faire illégalement
J'ai pas pris mes calmants
Je dis que de la merde et tous le Joes kiffent
Mon hyperactivité ne fait que choquer
Depuis les signes chinois sur le Jogging
Ça vient de mes cellules comme un Disc Jockey
Je sais dire "je t'aime" et "je te baise" en plein de langues
Influencé par le monde entier dans mes disques
On se mélange et je vois des gens qui médisent
Inch'Allah, bientôt on est tous métis
Hey, hey, hey, hey

Suis-moi si tu veux voir des monstres gentils
On n'a pas le nez vert, ton kebab est pas bleu, mais on y a caché quelques champis
Alors fais la fête avec nous
Les cains-ri diraient : "*Come, come, come on*"
Que du love jusqu'à la mort, le nirvana dans le corps comme Cobain
Pour trouver c'monde rrant-ma, faut de la drogue
Certains sont morts en le montrant mais Si les chefs de c'monde fumaient de la keu-skon
Toutes les guerres s'arrêteraient en deux secondes (*montre en main*)
BTW, la politique peut sucer mon gros doigt
J'suis différent même des gens que je côtoie
Tu pensais quand même pas que j'étais comme toi ?
T'es obsédé par le liquide mais t'es pas Rango
Me sors pas les mêmes conneries que tes parents gobent
T'es défoncé, tu repars en gov'
Mélange de pilules et de Whisky, miskine
Tu vas finir comme Octave Parango

[Refrain]

(Palpal)
Avec ou sans prétexte on célèbre
On m'appelle (Palpal)
Les bâtards qui m'aiment pas se forcent
J'ai juré (Palpal)
J'écoute rien mais j'sais lire sur les lèvres
Et j'ai lu (Palpal)
En deux mots (Palpal)
Hey, hey, hey, hey

[Couplet 3]

Un connard et un mec bien dans le même corps
Une lettre d'amour et un couteau dans le même coffre
Je ferai tout pour qu'on m'aime comme
Le docteur qui t'annonce que t'es séronégatif

Un frère ou un super-héros
Si tous les gens intelligents sont tristes
Je préfère être un imbécile heureux
J'veux un monde où tout est gratuit
La société m'a rendu marteau
Je recompte tout c'que j'achète
Depuis mon premier MacDo
Je voudrais bien donner des leçons
Mais j'suis qu'un simple tou-bab'
C'est dur d'avoir le poids de 2Pac
Quand t'as le visage tout pâle

[Outro]

Ok, Pal sait bien s'exprimer, mais il a
connu la vie de white trash
Ce petit con est fier, des fois, il crie, des
fois, il crache
Peut-être que la richesse, ça rend pas
heureux
Mais crois-moi la pauvreté, c'est un fleuve
de douleurs
J'ai oublié mon parapluie
Pourvu qu'il pleuve des dollars

2. 70

[Intro]

"*Ça va chef Antoine ?*"
Sept zéro, soixante-dix
Aïe, aïe, aïe soixante-dix

[Refrain]

Soixante-dix, un âge que j'atteindrai
sûrement jamais
Ramenez-moi en soixante-dix, la seule
putain d'époque qui m'aïlle-aïlle-aïlle
Soixante-dix, un âge que j'atteindrai
sûrement jamais
Ramenez-moi en soixante-dix, la seule
putain d'époque qui m'aïlle-aïlle-aïlle
J'aurais douillé, sois-en sûr
Mais j'aurais vécu plus vrai
J'veux des millions, j'en veux soixante-dix
Pour oublier que j'ai peur de die-ie-ie-ie

[Couplet 1]

C'est moi que j'ai le gros sexe et c'est moi
que j'ai les crocs, c'est

Moi le plus nerveux mais c'est moi que j'ai
l'air trop zen
Vas-y, roule une autre mèche, ça caille (*ça
caille*)
En boucle comme sur Akai
Et c'est moi que je prends la place,
personne va me faire un procès
C'est moi le plus classe, même quand je
choisis d'être obscène
Demande à mes ex-copines qui braillent
Les gouttes de sueur les trahissent

[Refrain]

Soixante-dix, un âge que j'atteindrai
sûrement jamais
Ramenez-moi en soixante-dix, la seule
putain d'époque qui m'aïlle-aïlle-aïlle
J'aurais douillé, sois-en sûr
Mais j'aurais vécu plus vrai
J'veux des millions, j'en veux soixante-dix
Pour oublier que j'ai peur de die-ie-ie-ie

[Couplet 2]

Aujourd'hui bon vivant, je pars de rien
Mais quand la fête se finit, le cafard revient
Comme en septembre
Le buvard d'Hendrix aurait empêché que
ça s'étende
Mes frères belges appellent ça les années
septante (*Hey*)
Si j't'ai laissée m'emmenner quelque part
C'est que t'es encore plus belle que barge
(*Hey*)
Cette nuit, escaladons le square
J'ai de l'or dans les couilles, il faut me
sucrer pour le croire
Allez allez, fais-moi croire que cette vie est
belle
J'suis trop guidé par ma libido pour me
méfier d'elle
Sois pas mal à l'aise quand les gens te
matent
Te juger c'est pas le genre de ma gueule
Danse comme si t'avais les jambes de
Michael (*Hey, hey, hey*)
Plante verte est plus relaxante qu'un spa
Une gueule de bois ça coûte quinze balles
La mort ça coûte même pas trois centimes
Mes frangins ne peuvent plus passer un

soir sans tize
On s'éteindra avant de souffler nos
soixante-dix

[Pont]

La seule putain d'époque qui m'aille
J'aurais douillé, sois-en sûr
Mais j'aurais vécu plus vrai
J'veux des millions, j'en veux soixante-dix
Pour oublier que j'ai peur de die

[Refrain]

Soixante-dix, un âge que j'atteindrai
sûrement jamais
Ramenez-moi en soixante-dix, la seule
putain d'époque qui m'aille-aille-aille
Soixante-dix, un âge que j'atteindrai
sûrement jamais
Ramenez-moi en soixante-dix, la seule
putain d'époque qui m'aille-aille-aille
J'aurais douillé, sois-en sûr
Mais j'aurais vécu plus vrai
J'veux des millions, j'en veux soixante-dix
Pour oublier que j'ai peur de die-ie-ie-ie

[Couplet 3]

C'est moi que j'ai le gros sexe et c'est moi
que j'ai les crocs
C'est moi le plus nerveux mais c'est moi
que j'ai l'air trop zen
C'est moi que je prends la place, personne
va me faire un procès
C'est moi le plus classe, même quand je
choisis d'être obscène
Demande à mes ex-copines qui braillent
Les gouttes de sueur les trahissent

[Outro]

Hey hey, soixante-dix
Sept zéro, soixante-dix
Sept zéro, soixante-dix
Sept zéro, soixante-dix
Sept zéro, soixante-dix
Sept zéro, soixante-dix
Sept zéro, soixante-dix
Sept zéro, soixante-dix
La seule putain d'époque qui m'aille-aille-
aille-aille-aille

3. Lucy

[Intro : Lomepal]

Cerveau sature comme un train dès qu'y'a
un peu d'grève
Pas d'pause, même si les pneus crèvent
On papote, on verra c'que nos erreurs
créent
Bad boys ne connaissent pas les regrets
Cerveau sature comme un train dès qu'y'a
un peu d'grève
Pas d'pause, même si les pneus crèvent
On papote, on verra c'que nos erreurs
créent
Bad boys ne connaissent pas les regrets

[Couplet 1 : Lomepal]

Génération ballin', perdre tout sur un all-in
Rien n'est solide, la vie est une cour d'école
immense
On fait l'inverse de c'que devrait faire la
police
Là où la folie manque
J'taime pas mais j'suis bien élevé
Si je te baise ta mère, je le fais poliment
Luxe ou chômage, langouste ou Ricard
On n'est bon qu'à faire la fête comme dans
les films de Kusturica
Mais j'saurai quoi faire si un moment y'a
un signe
Improviser, j'connais bien : j'fais mes clips
avec Adrien, Momo et Yassine (*L'Ordre*)
Mon foie est fragile comme une manif
vide
Faut que j'change mes sales manies vite
J'ai rien appris, j'me vomis encore dessus
comme un étudiant
À l'extérieur, j'suis répugnant, à l'intérieur,
j'suis magnifique (*j'suis magnifique*)
Baise le gros bateau, on mène notre propre
barque (*propre barque*)
Y'a besoin d'thunes et le diable veut nous
faire une propale
Y'a c'qui faut pour oublier dans le brown
bag
On parle que d'meufs mais on passe la
plupart d'notre temps entre hommes
comme dans les montagnes de Brokeback
(*Pause*)
Pourvu que ma rime m'emmène dans

quelque chose de moins emmerdant
 Fumer, ça crée des connexions mais ça
 m'fait poser trop d'questions
 C'est pour ça que j'ai besoin de boire en
 même temps (*hey, hey*)
 Cette super planète part en cette-su
 Mais le diable continue d'me répéter qu'y'a
 jamais assez d'sucre
 Faut s'battre jour et nuit, sept sur sept
 On s'améliore mais les acquis n'seront
 jamais assez acquis pour se reposer dessus
 (*nan*)
 À force de répéter comment réparer les
 failles, ma voix s'casse (*ouais*)
 J'ai des techniques sérieuses
 Si on forçait toutes ces p'tites salopes de
 dirigeants à prendre de l'ayahuasca, la
 planète irait mieux (*hey, hey, hey*)
 Dommage qu'il faille avoir ça pour ouvrir
 les yeux
 Mes semblables veulent faire des thunes
 avant d'voir la dernière nuit recouvrir les
 cieux
 T'es différent ? Arrête tes blagues, t'es
 mignon
 Même toi, tu feras tout pour avoir des
 milliards
 Si un jour, tu gagnes des millions (*hey,
 hey, hey, hey*)
 J'dis pas qu'c'est un bon raisonnement
 Mais pourvu qu'j'dépense tout avec des
 vrais amis (*ouh*)
 Trouver une bonne raison d'avoir vécu, on
 y est presque
 Ensemble on vit, ensemble on brûlera
 jusqu'à la dernière braise
 Squad jusqu'à la mort comme les MS-13
 Ça parle politique jusqu'à cinq heures en
 fumant du hasch (*en fumant du hasch*)
 Mes frères veulent m'faire croire que la
 société m'baise
 Moi j'le vois pas, j'ai la tête dans les
 chemtrails

[Pont : Lomepal]

Baise le sy-sy-système, t'aimes pas trop le
 6-6-6 mais le 6-6-6 t'aime (*Yup, yup, yup*)
 Baise le sy-sy-système, t'aimes pas trop le
 6-6-6 mais le 6-6-6 t'aime (*Hey*)

Baise le sy-sy-système, t'aimes pas trop le
 6-6-6 mais le 6-6-6 t'aime (*Hey*)
 Baise le sy-sy-système, t'aimes pas trop le
 6-6-6 mais le 6-6-6 t'aime (*Hey*)
 Baise le sy-sy-système, t'aimes pas trop le
 6-6-6 mais le 6-6-6 t'aime (*T'aimes pas
 trop le 6-6-6*)
 Baise le sy-sy-système, t'aimes pas trop le
 6-6-6 mais le 6-6-6 t'aime (*Hey*)

[Pont : Nepal]

Yo
 T'aimes pas trop le 6-6-6 mais le 6-6-6
 t'aime
 Sept cinq, 2Fingz
 Dolo ocho juego ocho

[Couplet 2 : Nepal & Doum's]

Ils ont fini quand y'avait plus d'ivoire par
 déterrer Lucy
*On connaît l'histoire tout l'monde ment, du
 coup c'est quoi rester lucide ?*
J'ai pas ma licence ni un DEUG mais ils
 peuvent attendre à l'usine
 J'ai d'jà bien trop rêvé à faire le thug, *trop
 tard pour m'excuser*
 Il est passé où tout l'bénéf *des intérêts
 qu'on déduisait ?*
 Y'a pas à dire l'appel du vice s'avéra *fort et
 très nuisible*
 Pendant c'temps-là, on connaît mieux nos
 lyrics *que celles de la Bible*
 J'ai l'souci du détail, comme un croque-
 mort l'jour où il s'dé-suici
*Posé dans un wagon d'la 12, j'assiste aux
 prémices de Matrix*
 Mes potes s'enfument et pillavent, *rident la
 wave sur des lits pneumatiques*
 La vie en rose nous l'a mise à l'envers,
j'appelle ça Buu-Majin
*Pour moi c'est l'vert, pour eux ça s'ra des
 p'tits pochars de Blue Magic*
 En club, on dépose les bouteilles
Joue pas au con quand tu rinces
*J'ai l'endurance d'un vendeur de coke venu
 du Honduras*
*Super orgueilleux, hey, on a tous les
 artefacts*
 La vie ouais, c'est hard des fois, *certain
 finissent hors de jeu*

À bord d'Interstellar *une prière en forme de vœux*
 La vie c'est pas Arte, fuck, *démoniaque comme Hortefeux*
 Pas comme but d'être ton modèle, *j'suis ni ton père, ni ton frère*
Les lois du marché sont austères : soit tu payes, soit tu crèves
 Les politiques nous traitent de paresseux *mais leurs postes sont fictifs*
 Te paraissent solide *mais n'ont pas les soluces de sombres collectifs*
Debout sur la décapotable, tu t'fais shooter comme Kennedy
Tout l'monde souhaiterait un monde meilleur et au final qu'en est-il ?

4. Pommade

[Intro]
 Hey, la pommade là
 Mets un peu d'pommade là

[Couplet 1]
 La merde empoisonne le quotidien
 Mes amis appellent ça le Frémont
 Trop peu de gens savent vivre vraiment
 Suis-nous si tu veux voir le vrai monde
 200 à l'heure, je suis dans un film
 Un verre de trop, j'me sens invincible
 C'est cool mais ça dépend de l'usage, *ça dépend*
 Et moi, je suis rarement le plus sage
 Bagarre avec un mec qui m'resemble
 On n'a pas su calmer nos esprits, *dommage*
 Dommage, on aurait pu bien s'entendre
 Mais j'ai juste dragué la mauvaise fille, *merde*

[Pont]
 Dédicaces aux usines de pommade, *shout out*
 Sous rhum, j'oublie pas que j'ai de la force
 Mais, j'oublie que je suis un homme diplomate

[Refrain]
 Cerveau cassé comme la voix de Janis
 Cerveau cassé comme la voix de Janis
 Cerveau cassé comme la voix de Janis

Cerveau cassé comme la voix de
 Cerveau cassé, cerveau cassé

[Couplet 2]
 Besoin de me relaxer, fais-moi ksaar
 Ton pote me serre la main un peu fort, *ouïe, ouïe, ouïe*
 J'ai vu des guerres s'déclarer pour moins que ça, *ouïe, ouïe, ouïe*
 Je suis là pour faire mon trou comme le poppers, *aïe*
 Ce monde est dangereux oui, mais moi j'ai pô peur, *même pô peur*
 Bestial, j'ai fait des choses irrémédiables, *aïe*
 Le diable surgit de nulle part comme un pop-up
 Un jour, j'écrirai ma propre histoire
 Je suis tellement high, je veux retenir qu'un chapitre, *oui*
 Celui où je vis tout nu sans problème de maille
 J'suis tellement high, les nuages me cachent la... *la bite !*
 Grand sourire et gros doigt d'honneur, *d'honneur*
 Je protège mon cou comme les gens dans l'nord
 Le chef m'a reconnu, il m'offre le döner, *oh oui, oh oui*
 Grand sourire avec mes dents en or

[Refrain]
 Cerveau cassé comme la voix de Janis
 Cerveau cassé comme la voix de Janis
 Cerveau cassé comme la voix de Janis
 Cerveau cassé comme la voix de
 Cerveau cassé, cerveau cassé

[Couplet 3]
 Pas grand chose de bandant dans la fête, *triste*
 Ça revient quand c'est ton ex qui te parle, *hmm*
 J'ai déjà ramené des filles parfaites, *dix sur dix*
 Le seul problème, c'est qu'elles m'excitaient pas, *nan, nan, nan*
 Je récupère tout ce que j'élimine, *hmm*,

merci

Un beau jour cette vie de zombie m'tuera
Enfant adore jouer avec ses limites
Poison violent, mon corps s'habitue

[Refrain]

Cerveau cassé comme la voix de Janis
Cerveau cassé comme la voix de Janis
Cerveau cassé comme la voix de Janis
Cerveau cassé comme la voix de
Cerveau cassé, cerveau cassé
Cerveau cassé comme la voix de Janis
Cerveau cassé comme la voix de Janis
Cerveau cassé comme la voix de Janis
Cerveau cassé comme la voix de
Cerveau cassé, cerveau cassé

[Outro]

Ohlalalala, c'est un désastre
C'est un désastre, ahah

5. Ray Liotta

[Couplet 1]

Ça veut dire quoi "le bien" ?
Je suis né, j'ai pas tout compris (moi pas
comprendre)
C'est pas gentil d'être méchant
Mais c'est plus rentable que le bonheur des
gens
La misère, ça impressionne moins qu'un
salto
Ça les ennuie comme le goût de l'eau plate
Ah, ce monde c'est une bonne blague
Je lis les nouvelles pour me faire les abdos
(lol)
Tu vas trop vite, tu perds beaucoup
d'points
Mais si t'es spontanée t'es dans le vrai
Un gros mot qui dérape en coup d'poing
Un bisou qui dérape en levrette
T'aimes te battre quand tu sors
Et même si t'as le regard de Ray Liotta
Ton corps peut finir en désordre
Comme les phrases de maître Yoda

[Refrain]

Mais on s'habitue, bientôt ça me fait plus
d'effet

Tu le sais, on s'habitue, oh non bientôt ça
me fait plus d'effet

Mais on s'habitue, bientôt ça me fait plus
d'effet

Tu le sais, on s'habitue, oh non bientôt ça
me fait plus d'effet

*Ça me fait plus d'effet, ça me fait plus
d'effet*

[Couplet 2]

Les prochaines années sont glauques
Chacun se bat pour son clan
Une fille bien dans la maison close
Une pute dans la Maison Blanche, *Mélanie*
!

Je suis né, j'ai pas tout... *Hein, ok !*

Je suis né j'ai pas tout compris

Si tu cherches des sensations fortes

La mort peut te faire un bon prix

Les pauvres gentils désespèrent

Les méchants les ont laissé s'perdre

Mais pour eux c'est dans la poche

Comme une amende réglée avec des
espèces

Personne ne veut perdre son poste

Pour el dinero, pour el papel

Elle est douée mais elle est pas belle

Elle va devoir convaincre son boss

[Refrain]

Mais on s'habitue, bientôt ça me fait plus
d'effet

Tu le sais, on s'habitue, oh non bientôt ça
me fait plus d'effet

Mais on s'habitue, bientôt ça me fait plus
d'effet

Tu le sais, on s'habitue, oh non bientôt ça
me fait plus d'effet

*Ça me fait plus d'effet, ça me fait plus
d'effet*

[Couplet 3]

Paraît qu'la vie sur Terre, c'est un
échantillon

L'enfer est flambant neuf, le paradis en
chantier

Même si t'es gentil, on t'oubliera comme le
premier "i" de "suicide"

Les crimes, les guerres, le passé, c'est pas

mon problème mais la suite, si
Je viens de naître, j'ai rien demandé mais je
vais me faire plaisir maintenant que je suis
ici

[Refrain]

Mais on s'habitue, bientôt ça me fait plus
d'effet
Tu le sais, on s'habitue, oh non bientôt ça
me fait plus d'effet
Mais on s'habitue, bientôt ça me fait plus
d'effet
Tu le sais, on s'habitue, oh non bientôt ça
me fait plus d'effet
*Ça me fait plus d'effet, ça me fait plus
d'effet*

[Outro]

J'ai tout vu, j'ai tout vu, j'ai tout vu
J'ai tout vu, j'ai tout vu, j'ai tout vu
Ça me fait plus d'effet...

6. Ça compte pas

[Couplet 1 : Caballero]

Eh cousine, t'es sûre que ça va ? T'as pas
l'air bien
Ouais je sais, t'aimes pas quand y'a d'la
coke et de la frime
Mais ton copain est sur répondeur, il fait la
fête de l'autre côté de la ville
J'sens qu't'es lessivée mais tu vas tiser,
danser : ouais, faut t'changer les idées
Tu t'prends au jeu même si dans l'fond tu
l'sens pas
Tu bois un mélange, t'as les jambes qui
s'emballent
Tu l'as pas vu v'nir mais t'es déjà bourrée
Un gars lance un pari : vider une teille
contre cent balles
T'acceptes le défi et tu fais péter le
bouchon de liège (*classique*)
Le gars est pas mal et il parle bien, tu
tombes dans le piège
Classique, tu voulais pas ce trait sur ton
ardoise
Ta tête te dit : "Reste", ton cœur te dit :
"Barre-toi"
Tu ferais mieux de faire tes excuses au lieu
d'en chercher

Tu vas l'payer cher, chérie (*han han*)
Ouais, car il est déjà trop tard
Tu t'sens comme une hors-la-loi
Les remords te mordent l'âme

[Refrain 1 : Lomepal]

Mais comme t'étais bourrée, ça compte pas
Ça compte pas, ça compte pas
Oh, ça compte pas
On s'en rappelle jamais, on s'en rappelle
jamais
Quand les ennuis s'amènent, alcool et
démons s'accompagnent

[Couplet 2 : Lomepal]

Hey, beau gosse, comment va ?
Allez, dis-moi, ce soir, tu prends quel côté
de la vie ?
Ta copine est sur répondeur, elle fait la fête
de l'autre côté de la ville
Dans ta soirée, les seins s'balancent, les
sappes valsent
Les gens s'amuse, toi tu laisserais pas
passer une simple vanne
Et t'as des arguments à cinq phalanges
Ça sent pas bon et t'as un peu bu
Mais si jamais ça dérape, ça compte pas
Les malins discutent et les ânes combattent
Les bavures et les pardons se multiplient
Mais qui va laver l'éponge sale qu'on passe
?
Toi t'es fier quand tu sors, t'inquiète tout
l'monde sait qu'il faut pas t'énerver
Quand t'es gentil, tu fais des merveilles
Quand t'es mauvais, tu commets des
méfaits
Puis tu dis d'un air faible que l'alcool ne te
fait aucun effet (*LOL*)
Aucun libre arbitre, y'a que de la fierté
dans le caisson
Mais t'attendais qu'ça : qu'un énième mec
comme toi te tienne tête
C'était suffisant comme raison pour éclater
la sienne avec un tesson
Bruits d' verre, corps au sol, flaque de sang,
rentre à la maison
Et efface cet épisode de la saison

[Refrain 2 : Lomepal]

Ça compte pas, ça compte pas, ça compte pas
Oh, ça compte pas
On s'en rappelle jamais, on s'en rappelle jamais
Quand les ennuis s'amènent, alcool et démons s'accompagnent

[Outro : Lomepal]
On s'en rappelle jamais
Alcool et démons s'accompagnent

7. Bryan Herman

[Couplet 1]
Dix fractures, six entorses, ça renforce
mais j'ai appris à aimer les bienfaits de s'ken
Board Nozbone, taille 8,5 : pour mes
grosses chevilles, j'ai du confort en rab
Gros flow, gros morceaux, jamais un aussi
bon rappeur n'avait vraiment fait de skate
Feeble front, hardflip, jamais un vrai
skateur n'avait été aussi fort en rap

[Refrain]
J'me déplace en skate
Dégaine de clochard à la Chris Cole
J'ai la dalle, j'ai pas d'oseille, du son dans
les oreilles, j'me crois à San Francisco
Ça rend immortel, au-d'ssus des autres,
faut rouler pour le croire
J'me sens immortel, faut rouler pour le croire

[Couplet 2]
Antoine, c'était un vrai piss drunk, c'est
c'que les panneaux disent
J'me suis déjà tout cassé cinq fois
Nouvelle board, nouveaux poignets : j'ai
pas lu la notice
Aujourd'hui, ça va skater comme un autiste
J'suis en forme, j'ai bouffé six steaks
J'descends dans la rue comme à la fin des
sixties
J'suis un vrai, pas une pisseuse en mode
cystite
Nique les règles, nique le système, roule
une grosse saucisse d'herbe

Beaucoup trop d'énergie en moi pour que
je m'asseye
J'reste debout, j'suis toujours bien calé
comme un feeble
En road trip de Marseille jusqu'à Marbella
Y'a des sessions pour lesquelles j'aurais
claqué ma paye
Sauter cent fois les mêmes marches en
braillant, c'est mal
Mais j'continuais jusqu'à c'que les croûtes
sur mes bras en aient marre
C'est d'la magie, imagine
J'resserrais mes jeans à la machine à
coudre pour ressembler à Bryan Herman

[Couplet 3]
Quand j'étais p'tit, le skate y'avait qu'aux
States que c'était cool (*Ouais*)
Nous, on vivait dans un pays inculte
(*Ouais*)
S'habiller bien, c't'tait ultra cher
Chaque trajet, j'avais un vrai style de
thrasher
Mais j'ai jamais eu d'quoi m'en payer un
pull (*Jamais*)
Logo sur le t-shirt dessiné au Posca
On filmait toutes nos sessions, jusqu'à en
mériter un Oscar
Demande à Jessy, aux Bloby's, à Kamel ou
à Claude
Combien d'spots on a retourné sur le globe
Plus on était peace, plus on v'nait nous
faire chier comme Tatie Danielle
Y'avait toujours des bouffons qui voulaient
nous braquer l'panier (*Hey*)
Un long bout d'bois, deux bouts d'fer,
quatre gommés dures
C'est pas leurs bras qui gagnaient

[Refrain]
J'me déplace en skate
Dégaine de clochard à la Chris Cole
J'ai la dalle, j'ai pas d'oseille, du son dans
les oreilles, j'me crois à San Francisco
Ça rend immortel, au-d'ssus des autres,
faut rouler pour le croire
J'me sens immortel, faut rouler pour le croire

[Couplet 4]

J'passe mes nuits à cracher des lames au stud'
Les gens sont si petits, ça m'élève l'âme au-
d'ssus
Le skate, c'était pareil sauf que quand ça
nous donnait la gaule à mort, c'était pas
encore la mode, zut
Aujourd'hui, c'est hype mais j'suis trop
vieux pour les médailles
Et j'me sens mal si j'bois pas beaucoup
d'eau l'matin
Ça, c'est ma kryptonite, c'est ma gousse
d'ail
J'ai pas fait d'boxe thaï mais j'ai des tibias
qui ressemblent à des couteaux à pain
Les modes et les marques passent pas le
magma
Qui a connu la boule au ventre sur les
quatre blocs de MACBA ?
Certainement pas tous ces suiveurs tristes
J'baise tout c'que Justin Bieber tweete,
j'danse comme Oliver Twist

[Outro]

Quand je péterai les plombs
Tout l'monde s'y attendra
Je commence à ressembler à tous ces
tristes puristes que je déteste dans l'rap
Alors stoppez-moi avant que je devienne
une merde
Pitié, stoppez-moi, c'est pas moi, c'est la
nature humaine

8. Skit Skate

Interlude instrumentale

9. Yeux disent

[Intro]

On sait très bien comment ça va finir

[Couplet 1]

Recharge mes batteries, j'ai besoin de ton
regard
Recharge mes batteries, recharge mes
batteries

Enchanté, Antoine, je brise les rêves et les
cœurs mais j'ai un bon fond, promis
Je voulais plus d'air, plus de distance, j'en
ai juste un peu trop mis
Assis ensemble sans se dire un seul mot
dans le tro-mé
Je pouvais devenir un artiste, alors je l'ai
fait
Mais j'ai vu qu'elle avait mal sous le
plexus et mes excuses n'avaient plus un
seul effet
Aïe, attention à ce que les cerveaux agités
promettent
J'ai déjà menti, oui mais le jour où je lui ai
dit que j'étais honnête, j'étais honnête
Aïe, comment on a fait pour atteindre ce
stade ?
Ok, je suis peut-être peu stable, je sais plus
si je veux renaître ou juste être une star
J'me suis perdu comme les lettres de Stan
(aïe)
Un jour, elle m'a dit qu'elle souffrait,
qu'elle était terrible dans sa tête
Mais ce jour-là, je l'ai pas écoutée, j'avais
des rimes dans la tête
Je parle trop souvent de ma musique, ça a
peut-être un peu empiété
Je lui ai dit qu'elle était pas unique, ce soir
elle dort avec sa fierté

[Refrain]

Pas de vengeance, pas de sourires forcés
Yeux disent le contraire, yeux disent le
contraire
J'ai craché des mots tranchants, fille n'a pas
été blessée
Yeux disent le contraire, yeux disent le
contraire
Oups, je l'ai touchée dans l'cœur, aïe aïe
Je l'ai touchée dans l'cœur, aïe aïe
Je l'ai touchée dans l'cœur, aïe aïe
Je l'ai touchée dans l'cœur
Je l'ai touchée dans l'cœur

[Couplet 2]

Hey
J'ai la belle vie, j'fais des bons morceaux,
j'fais des bons concerts
J'écoute mes maquettes à fond, j'entends
plus les bons conseils

J'ai la dalle comme ce con d'Luffy, faut
que je comble le vide
L'image de soi-même, c'est précieux,
quelques doutes et mes démons revenaient
Elle est belle mais si je regarde ses yeux,
c'est peut-être juste pour y voir mon reflet
On a marché sans se dire un mot pendant
des heures à Paris, aïe aïe aïe
Elle est irremplaçable mais je m'en rendrai
compte seulement quand elle sera partie
On profite jamais de ce qu'on a
J'ai cherché la réponse en fixant le plafond
jusqu'à cinq heures
Le genre de problème qui casse un cœur
Merde

[Refrain]

Pas de vengeance, pas de sourires forcés
Yeux disent le contraire, yeux disent le
contraire
J'ai craché des mots tranchants, fille n'a pas
été blessée
Yeux disent le contraire, yeux disent le
contraire
Oups, je l'ai touchée dans l'cœur, aïe aïe
Je l'ai touchée dans l'cœur, aïe aïe
Je l'ai touchée dans l'cœur, aïe aïe
Je l'ai touchée dans l'cœur
Je l'ai touchée dans l'cœur
Oups, je l'ai touchée dans l'cœur
Je l'ai touchée dans l'cœur
Je l'ai touchée dans l'cœur
Je l'ai touchée dans l'cœur
Oups, je l'ai touchée dans l'cœur
Je l'ai touchée dans l'cœur
Je l'ai touchée dans l'cœur
Oups, je l'ai touchée dans l'cœur, aïe aïe

10. Bécane

[Couplet 1]

Les yeux qui brillent, la conscience qui
s'éteint, cerveau troué comme ma paire de
Vans
Seul au milieu du passage piéton, la
faucheuse me fait des appels de phares
Le calme intérieur, la belle face changent
tout c'que j'ai sous la chair en pierre
Change la tisane de mon verre en bière,
envie d'envoyer chier la Terre entière

La vie est une imparfaite perfection,
chaque jour je subis de nouvelles pressions
Le futur s'arrangera comme Urion, je
disparais des caméras d-surveillance
Dehors les miens sont traités comme des
chiens, Monsieur policier nous respecte
pas
La nuit, possédé comme un comédien, je
m'endors à l'heure où les spectres partent
Torturé, quand les pensées claquent la
porte du réel
Petit, c'était dur d'être torturé, c'est encore
dur et ça va encore durer
En silence, je presse le pas, tant de galères
pour un si vieux parcours
Les coïncidences n'existent pas, chaque
seconde, je vois des signes partout
Et puis y'a cette femme, envie de lui dire :
"Grâce à nos baisers, j'apprécie mieux
chaque jour"
Peur qu'elle s'efface, envie de lui dire, un
soir avec des petits yeux d'amour
Même en été, j'ai peu chaud sans toi, tout
allait mieux quand on roulait sur ma
Peugeot 103

[Pont]

Rappelle-toi avant l'orage, quand la ville
était calme
Tes mains autour de moi, à deux sur ma
bécane, on était déjà les rois
Dès le départ, sans freins
Rappelle-toi avant l'orage, quand la ville
était calme
Tes mains autour de moi, à deux sur ma
bécane, on était déjà les rois
Dès le départ

[Refrain]

Bébé, serre-moi fort, bébé, serre-moi fort
Bébé, serre moins fort, bébé, serre-moi fort
Ah, bébé, serre moins fort, bébé, serre
moins fort
Bébé, serre moins fort, bébé, serre-moi fort

[Couplet 2]

J'regarde son visage sur le plafond blanc,
j'essaye d'oublier mais la peine est fixe
Remords et regrets rien d'bénéfique, j'ai

d'jà r'commencé à appeler des filles
Avoir la conscience du plaisir, c'est bien,
avoir l'inconscience de souffrir, c'est mieux
J'suis jamais surpris, c'est comme si j'avais
déjà tout vu avant même d'ouvrir les yeux
Pourquoi c'est maintenant qu'j'ai besoin de
douceur ?
J'échange des heures de sommeil contre
des réponses
Est-c'que les docteurs savent se soigner
tout seul ?
Elle est partie, je multiplie mes "désolé"
par dix
Putain, promis juré, mis à part quelques
grosses paires de fesses qui me brusquent,
c'est elle qui m'excite le plus
Mais je l'oublie quand la foule est belle, un
coup je la voulais elle, un coup je voulais
les autres
Elle m'a dit : "tu n'auras jamais ces deux
choses Antoine", tout allait mieux quand
on roulait sur ma Peugeot 103

[Pont]
Rappelle-toi avant l'orage, quand la ville
était calme
Tes mains autour de moi, à deux sur ma
bécane, on était déjà les rois
Dès le départ, sans freins
Rappelle-toi avant l'orage, quand la ville
était calme
Tes mains autour de moi, à deux sur ma
bécane, on était déjà les rois
Dès le départ

[Refrain]
Bébé, serre-moi fort, bébé, serre-moi fort
Bébé, serre-moi fort, bébé, serre-moi fort
Bébé, serre-moi fort, bébé, serre-moi fort
Bébé, serre-moins fort, bébé, serre-moins
fort

[Outro]
Bébé, serre-moi fort, bébé, serre-moi fort
Bébé, serre-moi fort, bébé, serre-moi fort
Bébé, serre-moi fort, bébé, serre-moi fort
Bébé, serre-moi fort, bébé, serre-moi fort

11. Avion

[Intro]
L'avion se crashe, ferme les yeux, ferme
les yeux
Profite de la descente
L'avion se crashe, ferme les yeux, ferme
les yeux
Descends, descends

[Couplet 1]
Se faire des films, c'est autorisé, ah ouais
J'ai prévu large, vu que je sais pas trop
viser
En fait, j'me suis jamais rappelé du plan
Depuis tout petit, j'ai improvisé
Si l'hélice doit brûler, trouve un parachute,
glisse-toi
Ma musique, c'est mon monde, je risque
rien puisque c'est moi qui écris l'histoire,
ouais

[Pont 1]
Parfois, je m'invente une vie
J'ai peut-être peur de ne pas être si spécial,
oh no
J'suis monté très haut mais j'ai peur du vide
Pour n'pas tomber, j'ai regardé vers le ciel,
oh no

[Couplet 2]
Y'a eu comme une secousse dans ma tête
Depuis, j'essaie de montrer mon talent sous
plusieurs visages pour qu'il soit reconnu de
tous
Habité dans mes concerts, les cris de la
cohue me boostent
Enfume ton intelligence à Dam
Tu croyais voir un génie sur son petit
nuage
Mais c'est juste un rêveur recrachant sa dab
Rien n'est magnifique, les gens s'adaptent
La plupart des belles choses que j'ai vues
sont des mirages, ouais
J'ai tout à fait conscience que je vis dans
un monde imaginaire (*imaginaire*)
Pas assez de grains dans le sablier pour
avoir une vie sage
Alors je plane, je plane, je plane et je

profite de la chute avant l'atterrissage

[Refrain]

Oh no, oh no, oh no
Descends, descends
Oh no, oh no, oh no
Descends, descends

[Couplet 3]

On me dit que chaque son, c'est le maillon
d'une chaîne en or
Est-c'que j'ai des gènes hors normes ?
La route est longue, j'me sens puissant
depuis
Alors j'ai les chevilles qui gonflent comme
si j'avais conduit huit ans de suite
J'avais des rêves immenses mais c'est
quand on retombe qu'on saigne
J'aimais les gens, j'aurai du adorer le
silence
Personne n'est de bon conseil quand tu
cherches ton chemin dans la forêt de
ciment
Les drogués baratinent, de janvier à
décembre aux amphètes
Ils disent que c'est drôle comme un
toboggan au paradis
Mais un toboggan au paradis, c'est la
descente aux enfers
J'ai des frissons, je vois les règles sacrées
que nous brisons
J'en connais qui mériteraient d'aller en
prison
Pire, j'en connais qui mériteraient que
j'aïlle en prison, oh no

[Pont 2]

J'ai crié de toutes mes forces mais mon égo
m'a dit de ne pas m'en faire, oh no
Dans la nuit, j'ai vu mille chemins pour ne
pas choisir où aller, j'ai éteint mes phares,
oh no

[Couplet 4]

Sans la notion de gravité, plus rien n'a
d'sens, j'avance
J'ai vu l'orage mais j'ai raté l'arc-en-ciel
Pourquoi c'est toujours quand faut profiter
du présent que j'ai des absences ?

J'suis même pas là pour recevoir mon prix
J'suis sur le toit, j'suis à deux doigts d'voler
Plus je joue avec la mort, plus elle
approche
C'est comme si je comptais : "un, deux,
trois, soleil"

[Refrain]

Oh no, oh no, oh no
Descends, descends
Oh no, oh no, oh no
Descends, descends

12. Malaise

[Intro]

A man has no name

[Refrain]

En enfer que des belles femmes, j'encaisse
pas bien les symptômes
Tête chauffe comme un four, cousin c'est
dur de réfléchir
La tentation devient néfaste, j'ai fait du mal
à ma sainte paume
Couilles grosses comme un fugu, que c'est
dur de réfléchir
Ayaya, ayaya, tout dans la queue, j'ai plus
d'sang dans la tête
Ayaya, ayaya, c'est sûr, je vais faire un
malaise
Ayaya, ayaya, tout dans la queue j'ai plus
d'sang dans la tête
Ayaya, ayaya, c'est sûr, je vais faire un
malaise

[Couplet 1]

Dès le matin j'entends "Palpal", j'suis pas
le plus beau, je m'emballe pas
Radar à fesses fait d'l'investigation, mon
excitation devient palpable
J'suis pas casanier, j'peux pas changer, faut
bien que je fasse prendre l'air à mon engin
Le téléphone sonne quand je suis sous la
douche, ça parle d'un apéro chez un frangin
J'demande encore si y'a de la meuf, ça fait
pitié, comme si j'avais encore dix-sept
piges
Poto, c'est chouette, tu me racontes ta

s'maine, mais dis-moi derrière toi, c'est qui cette biche ?

Je veux tout savoir, j'ai un problème, la liste sera jamais trop pleine
Y'a des nouvelles arrivantes tous les jours et c'est pas d'ma faute si je vis dans un gros bled
J'ai dans le froc une lettre à poster mais y'a trop d'urnes (Trop d'urnes)
J'fais d'la peine on dirait une pub préventive pour les drogues dures
Je perds la tête et je lutte pour retrouver le calme, y'a des lèvres qui chuchotent dans mon crâne

[Refrain]

En enfer que des belles femmes, j'encaisse pas bien les symptômes
Tête chauffe comme un four, cousin c'est dur de réfléchir
La tentation devient néfaste, j'ai fait du mal à ma sainte paume
Couilles grosses comme un fugu, que c'est dur de réfléchir
Ayaya, ayaya, tout dans la queue, j'ai plus d'sang dans la tête
Ayaya, ayaya, c'est sûr, je vais faire un malaise
Ayaya, ayaya, tout dans la queue j'ai plus d'sang dans la tête
Ayaya, ayaya, c'est sûr, je vais faire un malaise

[Couplet 2]

Les filles, c'est mon travail, c'est pas des cances-va, c'est bien la première fois que je vais dans c'bar
Mais j'peux briller sur la piste en deu-spi, même si les autres ne dansent pas, mes compétences parlent d'elles-mêmes
J'habite chez ma mère, j'ai pas cinq piaules, mais j'suis intelligent, j'ai des techniques
Et si elle a une belle paire de seins bio, on sera en symbiose
On a fait "tchin-tchin" en boom, puis j'me suis retrouvé dans sa chambre
Elle a mis Billie Jean en boucle, elle a pris mes litchis en bouche
Bah quoi je les ai lavés, pas d'quoi

s'plaindre, on est quand même mieux qu'au card-pla

On baisera à deux sur un quatre places, bâton dur comme un Kapla
Hey, j'suis possédé, mon alcoolisme m'habite
J'ai beaucoup de libido j'ai pas de libre-arbitre
Romantique, j'ai dit que j'savais lire tes yeux, ah j'espère que tu sais lire ma biiiip
Sexe violent sans ecchymoses, sexe couvert comme un esquimau
Faut surtout pas que je cède à ses fesses, même si ça ressemble à de la guimauve

[Refrain]

En enfer que des belles femmes, j'encaisse pas bien les symptômes
Tête chauffe comme un four, cousin c'est dur de réfléchir
La tentation devient néfaste, j'ai fait du mal à ma sainte paume
Couilles grosses comme un fugu, que c'est dur de réfléchir
Ayaya, ayaya, tout dans la queue, j'ai plus d'sang dans la tête
Ayaya, ayaya, c'est sûr, je vais faire un malaise
Ayaya, ayaya, tout dans la queue j'ai plus d'sang dans la tête
Ayaya, ayaya, c'est sûr, je vais faire un malaise

13. Danse

[Intro : Lomepal]

Hey, j'repensais à...
Yeah
Fais la cour aux femmes
Je fais la cour aux femmes
Hey, hey, yeah
On l'a fait dans le sofa
Je l'ai fait dans l'œsophage
Hey, hey

[Refrain : Lomepal]

Pauvre de moi, j'me souvenais pas qu'on avait le pouvoir de danser comme ça
Quand on se laisse aller, laisse-toi aller
Laisse nos énergies faire, je veux plus

parler

Je donnerais tout c'que j'ai sur moi juste
pour te voir danser encore une fois
Quand tu te laisses aller, laisse-toi aller
Oublie les autres connards qui te regardent,
yeah

Malgré la lumière, on ne voit plus que
nous

La musique s'est arrêté, les aiguilles se
figent et je sens, je te sens

Malgré la lumière, on ne voit plus que
nous

La musique s'est arrêté, les aiguilles se
figent et je sens, je te sens

[Couplet 1 : Lomepal]

Tu tends des pièges à tous les garçons
T'attends de voir lesquels vont gagner
Y'avait plein d'autres connards mais c'est
moi celui que t'as choisi pour te
raccompagner

Seul avec toi, j'ai tellement d'chance

Dormir à tes côtés m'enchanté

Allongé les deux yeux fermés, j'les
ouvrirai si jamais tu m'enjambes

On se ressemble, triste en couple, heureux
sans

On se parle pas, on se ressent

Elle s'étonne de voir le cœur de la bête

Y'a de la tendresse caché sous les crocs de
l'homme

Y'aura jamais, jamais trop de caresses

Jamais, jamais, jamais trop de love

[Pont : Lomepal]

Je voulais qu'on trinque ensemble à la vie
impossible qu'on aurait eu

Mais je bloque sur tes seins, on dirait
presque que ça bouge

J'dois avoir la bite dans la tête quand tu me
murmures dans l'oreille

Car j'ai l'impression qu'elle est tout près de
ta bouche

[Pré-refrain 1 : Lomepal]

Wah

Joli voyage

C'est comme une danse, danse avec moi

[Refrain 1 : Lomepal]

Pauvre de moi, j'me souvenais pas qu'on
avait le pouvoir de danser comme ça
Quand on se laisse aller, laisse-toi aller
Laisse nos énergies faire, je veux plus
parler

Je donnerais tout c'que j'ai sur moi juste
pour te voir danser encore une fois

Quand tu te laisses aller, laisse-toi aller
Laisse-toi aller, laisse-toi aller

Malgré la lumière, on ne voit plus que
nous

La musique s'est arrêté, les aiguilles se
figent et je sens, je te sens

Malgré la lumière, on ne voit plus que
nous

La musique s'est arrêté, les aiguilles se
figent et je sens

[Couplet 2 : Lomepal]

La plupart des autres garçons sont trop
mous

Je l'ai peut-être un peu plus brusquée
qu'eux

Avec elle, tout devient beau même

Même quand on fait des trucs dégueus, ah
Parfois, je deviens vicieux comme Lou

Reed

Je connais déjà la ville de son corps

Mais je l'ai visité comme un touriste, ah
Entre nous, y'avait qu'une barrière

On se rapproche en la sciant

Elle est brillante comme l'or, trempée
comme l'acier

Tout son corps chauffe, tu connais la
science

Nul n'est pleinement maître de ses
excitations, merde

Je dois faire semblant de n'pas être
impatient

À cet instant précis, j'ai pas d'autres
passions

[Pont : Lomepal]

Je voulais qu'on trinque ensemble à la vie
impossible qu'on aurait eu

Mais je bloque sur tes seins, on dirait
presque que ça bouge

J'dois avoir la bite dans la tête quand tu me

murmures dans l'oreille
Car j'ai l'impression qu'elle est tout près de
ta bouche

[Pré-refrain 2 : Lomepal]
Ne t'arrête pas, ne t'arrête pas
Nan, ne t'arrête pas

[Refrain 2 : Lost]
Pauvre de moi, j'me souvenais pas qu'on
avait le pouvoir de danser comme ça
Juste en se laissant aller, laisse-toi aller
Laisse nos énergies faire, je veux plus
parler, oh bébé
Je donnerais tout c'que j'ai sur moi juste
pour te voir danser encore une fois
Pourvu que tu te laisses aller, laisse-toi
aller
Laisse-toi aller, laisse-toi aller
Laisse-toi aller, laisse-toi aller
Laisse-toi aller, laisse-toi aller
Laisse-toi aller, laisse-toi aller

14. Billet

Partie 1 : Billet

[Intro : Lomepal & VM The Don]
- VM, il faut que tu te surPaz, surPaz toi !
- *D'accord*

[Refrain : Roméo Elvis & Lomepal]
J'ai mis, j'ai mis
Un euro dans une grenadine, j'ai mis
Cinq euros dans un mauvais rhum, j'ai mis
Trois semaines à m'en remettre, gémir
C'est ce que tu ferais à ma place, j'ai mis
Deux têtes de beuh dans ma glace, j'ai mis
Quatre euros sur un cheval gagnant, j'ai
mis
Un zizi dans une femme payante, j'ai mis
Zéro pour son retour en taxi
*Même pauvre, j'étais bien habillé, yeah,
yeah, yeah*
*Plus riche que toi avec un seul billet yeah,
yeah, yeah*
*Esprit malin, sait toujours se débrouiller
yeah, yeah, yeah*
*Plus riche que toi avec un seul billet yeah,
yeah, yeah*

[Couplet 1 : Lomepal]
Nique l'industrie, nique les miettes
Travailler pour se faire voler, c'est minable
(Hey)
Nique le beurre, j'préfère mettre de l'argent
dans les épinards (Hey)
Nique le stress, je me sens bien, veuillez
me laisser pénard
Je savoure détente, souplesse et bonheur
À l'aise à poil, encore plus à l'aise en
peignoir
Bourbon, Pelforth, j'ai passé la nuit à
traverser Paris
J'finis dans une belle femme
J'connais pas son nom, j'crois qu'ça finit
par "i"
Rappelle-toi ce que ton quotidien me doit
Elle est bien loin l'époque où je ratais aussi
bien que toi
J'suis dev'nu le meilleur en cachette
(Cachette)
Aucun talent gâché (Gâché)
Maintenant que je crache des rimes à la
gâchette
J'fais du cash et j'paie des cachets
Bien sûr que je vais le dépenser, tu veux
que je file ma liasse à qui ? (À qui ?)
L'argent, ça fait voyager comme les avions,
la drogue et les films de Miyazaki (Pal)

[Refrain : Roméo Elvis & Lomepal]
Un euro dans une grenadine, j'ai mis
Cinq euros dans un mauvais rhum, j'ai mis
Trois semaines à m'en remettre, gémir
C'est ce que tu ferais à ma place, j'ai mis
Deux têtes de beuh dans ma glace, j'ai mis
Quatre euros sur un cheval gagnant, j'ai
mis
Un zizi dans une femme payante, j'ai mis
Zéro pour son retour en taxi
*Même pauvre, j'étais bien habillé, yeah,
yeah, yeah*
*Plus riche que toi avec un seul billet yeah,
yeah, yeah*
*Esprit malin, sait toujours se débrouiller
yeah, yeah, yeah*
*Plus riche que toi avec un seul billet yeah,
yeah, yeah*

[Couplet 2 : Roméo Elvis]

Nique le biz, mec j'veux gérer sans (*Gérer sans*)

J'fais des trucs avec un seul billet

La carrosserie est intéressante (*Oui*)

Mais combien coûte le truc pour faire briller ?

J'vais faire comme si j'avais les moyens

Ils vont tous croire que j'ai les moyens

Un jour le rap va me donner l'biff

En attendant, j'plonge pour ne pas être noyé

Facile de faire une faute

Aussi simple que de payer

J'suis dans la bonne direction, j'ai pris le vol avec un seul billet

J'suis né dans le sang et je finirai seul dans un linceul brillant

En attendant un seul billet, en attendant un seul billet

J'vois que t'as pigé, tu voulais briller

Alors tu m'imites, c'est comme mon zizi

La vie est longue mais parfois y'a du liquide, eh, eh, eh, eh

Un seul billet, tu voulais piller mais là, c'est limite

C'est comme les types qui pensent à baiser tout l'temps, ils se touchent le kiki, *hey hey*

[Refrain : Roméo Elvis & *Lomepal*]

Un euro dans une grenadine, j'ai mis

Cinq euros dans un mauvais rhum, j'ai mis

Trois semaines à m'en remettre, gémir

C'est ce que tu ferais à ma place, j'ai mis

Deux têtes de beuh dans ma glace, j'ai mis

Quatre euros sur un cheval gagnant, j'ai mis

Un zizi dans une femme payante, j'ai mis

Zéro pour son retour en taxi

Même pauvre, j'étais bien habillé, yeah, yeah, yeah

Plus riche que toi avec un seul billet yeah, yeah, yeah

Esprit malin, sait toujours se débrouiller yeah, yeah, yeah

Plus riche que toi avec un seul billet yeah, yeah, yeah

Ahaha, ça me rappelle quand j'étais...

Même pauvre, j'étais bien habillé, yeah, yeah, yeah

Plus riche que toi avec un seul billet yeah, yeah, yeah

Esprit malin, sait toujours se débrouiller yeah, yeah, yeah

Plus riche que toi avec un seul billet yeah, yeah, yeah (j'suis plus riche que toi)

[Outro : *Lomepal*]

Un seul, un seul billet (*Ya, ya, ya, ya*)

Un seul, un seul billet (*Ya, ya, ya, ya*)

Un seul, un seul billet (*Ya, ya, ya, ya*)

Un seul, un seul billet

Plus riche que toi avec un seul billet

Partie 2 : Raté le coche

[Refrain : *Lomepal*]

Merde, j'ai raté le coche

Merde, j'ai raté le coche

Pour cogner sur ce mec, j'ai raté le coche

Pour coucher avec elle, j'ai raté le coche

Merde, j'ai raté le coche

J'ai raté le coche

Pour cogner sur ce mec, j'ai raté le coche

Pour coucher avec elle

[Couplet 1 : *Lomepal*]

J'ai pas souvent de regrets, j'ai pas souvent de regrets

J'prends d'la place, faut être aveugle pour me voir en retrait

J'oublie tout, j'me sens fort en bandant pendant ma sieste

Mais y'a pas de gentille fée qui vient remplir mon assiette

Le jour où j'ai des millions, je mets beaucoup de gruyère

J'aime pas quand la bouffe invisible a un goût de cuillère

J'ai promis d'appeler cette fille en réouvrant mes yeux

J'l'ai pas rappelé, j'ai pas menti, j'suis debout depuis hier

J'ai l'impression d'avoir une vie bien remplie alors que je passe toutes mes journées défoncé

J'oublie toutes les filles, je me souviens

que de l'ordre des morceaux que je joue à mes concerts
Pour baiser tout les types de femmes, faut des siècles
Pour trouver la bonne, faut pas moins de patience
Je comprends mieux ta langue, quand tu parles avec ma *biiip*
Parle moins de passion

[Lomepal & Roméo Elvis]

Merde, j'ai raté le coche
Merde, j'ai raté le coche
Pour jouir dans sa bouche, j'ai raté le coche, hey, yeah
Merde, j'ai raté le coche
Merde, j'ai raté le coche
Merde, j'ai raté le coche, hey

[Couplet 2 : Roméo Elvis]

J'm'enfume la gueule et je dors
La défonce fait partie du reste, un peu moins seul mais je n'sors pas
La nuit n'a plus de limites quand je ferme les stores
Ma vie est nulle sans musique et je suis le seul otage
Couché par des beuhs phénoménales, je perds un siècle à piger où je vais
Tout ça réduira mon avance, j'ai dépassé les limites depuis l'époque où je descendais les doubles G
Pour moi, flyer c'est des vacances
La folie s'égare quand je vois des gens qui connaissent toutes les putains de paroles à mes concerts
J'sais pas combien j'en ai fait cette année
Ça commence toujours dans la peur et ça finit toujours défoncé
Pour arriver au bout du rêve, faut faire une croix sur les après-midis de merde qui vont freiner les vacances
J'suis plus à l'aise avec la bouche mais si tu veux toucher mon *biiip*, faudra être patiente

[Outro : Roméo Elvis]

Merde, j'ai raté le coche
Merde, j'ai raté le coche
Pour la ramener à l'hôtel, j'ai raté le coche

Pour insulter ta mère, j'ai raté le coche
Merde, j'ai raté le coche
Merde, j'ai raté le coche
Pour la ramener à l'hôtel, j'ai raté le coche
Pour insulter ta mère
Merde, j'ai raté le coche
Merde, j'ai raté le coche, yeah, yeah, yeah
Merde, j'ai raté le coche
Merde, j'ai raté le coche
Merde, j'ai raté le coche
It's a dream
Raté le coche, merde
Coche, merde j'ai raté... Putain
Chier
Ahahah

15. Sur le sol

[Intro]

Hey, hey
Où est ma caisse claire ? Donnez-moi ma caisse claire

[Couplet 1]

T'es tu déjà dit que la mort de ta mère te ferait du bien ? Moi, oui
Pourtant qu'est-ce que j'l'aime
Dix ans plus tard, j'ai toujours pas réussi à me l'pardonner
Mal dans mon appart honnêtement, c'qui m'empêche de dormir, c'est pas l'tonnerre, nan
C'est d'me relever juste pour être sûr qu'elle respire encore
Quand j'fais nuit blanche avec mes cauchemars, y'a qu'mes rêves qui s'endorment (*Hey, hey, hey*)
Bonne nuit les gens normaux
J'ai l'habitude de prendre mon petit déj' en dormant (*Ahaha*)
C'est drôle à chaque bouchée, j'ai envie d'vomir
Petite salope de boule au ventre, tu vas m'laisser tranquille ?
Dois-je en vouloir à Dieu ou bien l'remercier d'être en vie ?
Pas d'rèponse dans cette étrange ville

[Refrain]

Huit heures du matin, quelques cahiers

dans la main, j'enjambe ma mère sur le sol
J'ai même pas l'air embêté, j'encaisse mal
la vérité, j'dis des mensonges à l'école
J'suis toqué, j'suis superstitieux, je compte
mes pas dans chaque lieu, une journée
comme les autres
Retour à huit heures du soir, quelques
cahiers même histoire, j'enjambe ma mère
sur le sol

[Couplet 2]

J'ai connu le bling-bling, les galas, les pires
décalages, les souffrances inégalables
Le manque de Dieu quand il est pas là
Heureu-heureusement, j'm'en sortirai par
l'rap, les joints c'est pour empêcher les
larmes de couler
Le scotch, c'est pour les choses
irréparables
Hé m'man, tu veux un double scoop ?
Quand j'prends ma mob alors qu'j'suis pété
à la mort, c'est pas d'l'inconscience, non
C'est qu'j'en ai rien à foutre, mourir, j'en ai
rien à foutre
J'touche du bois quand vient le feu,
j'touche du fer quand vient la foudre
J'connais mieux la Faucheuse qu'un
infirmier en soins palliatifs
Si elle m'emmène, c'est sans regret, on
verra c'que mes cendres créent
Car il paraît qu'j'suis un artiste, c'est quoi
un artiste ? Un bon à rien qui touche les
autres
Tu veux un chef d'œuvre ? Allez c'est parti,
et puis quoi j'vais m'faire sauver par qui ?
Dix ans qu'j'attends seul comme un gosse
oublié sur un parking, merde

[Refrain]

Huit heures du matin, quelques cahiers
dans la main, j'enjambe ma mère sur le sol
J'ai même pas l'air embêté, j'encaisse mal
la vérité, j'dis des mensonges à l'école
J'suis toqué, j'suis superstitieux, je compte
mes pas dans chaque lieu, une journée
comme les autres
Retour à huit heures du soir, quelques
cahiers même histoire, j'enjambe ma mère
sur le sol

[Pont]

Ça finit toujours pareil, heeey
Je connais trop bien ce film (*Encore une
fois*)
Ça finit toujours pareil, heeey
Je connais trop bien ce film
Hey, salut

[Couplet 3]

J'suis votre nouveau cauchemar enchanté
maîtresse, j'suis un poison mais j'peux pas
changer maîtresse, non
Quand la musique m'a soigné, j'pensais pas
qu'je frai bouger des têtes
J'me souviens, j'étais trop fier quand j'ai vu
Keroué chanter mes textes
J'me disais : "Pour trouver des rimes, je
dois trouver la paix
Mais d'abord faut qu'j'appelle tous les
hôpitaux pour trouver ma mère"
J'suis dans ma bulle à présent, j'ai pas
choisi qu'on m'adule, j'ai pas choisi d'être
un adulte à treize ans
De l'alcool pour oublier, on s'assomme à
dix, de toute façon quand la douleur se
barre, je somatise
Une fois, j'ai même senti ma te-tête saigner,
être te-bê c'est mieux
Ça m'aurait sauvé du premier morceau de
l'EP Seigneur, nan
Je n'rejoins ni la folie, ni votre monde
Mon moi du futur aurait voulu que j'vive
autrement
Mais j'ai un penchant pour les problèmes
Vie tranchante m'a fait trop d'plaies

[Refrain]

Huit heures du matin, quelques années sont
passées, je redonne une chance à ce monde
Après l'orage, le beau temps, ma mère va
mieux, j'suis trop content, la lumière enfin
se montre
J'ai le cœur qui cicatrise, quelques larmes
invisibles quand je la regarde sourire
Aujourd'hui, le cerveau cassé, mais j'écris
des beaux morceaux en faisant le tour du
monde
[Et je chante cette chanson

[Refrain]

Sur le sol, sur le sol, je fais semblant de
pas voir ma mère sur le sol
Sur le sol, sur le sol, je fais semblant de
pas voir ma mère sur le sol
*Sur le sol, sur le sol, je fais semblant de
pas voir ma mère sur le sol*
*Sur le sol, sur le sol, je fais semblant de
pas voir ma mère sur le sol*
Sur le sol, sur le sol

{Outro]

J't'aime m'man

16. Mi-chemin

[Couplet 1 : Lomepal]

Sur ma route, je n'fais pas de pause à mi-
chemin (*nan*)
C'est ce qui me distingue des autres
Ce monde est un labyrinthe
Trop curieux, je remercie mon vilain
défaut
J'évolue chaque heure, je n'me sentirai
jamais assez haut
J'ai toujours conduit mon char seul
Mes ennemis vident leurs chargeurs mais
ça me passe au-dessus comme Néo (*han,
han*)
Personne ne connaît mes vraies faiblesses,
j'ai bien soigné mon profil (*profil*)
Cette putain d'vie est éphémère, le temps
passe trop vite
Alors je profite
J'ai appris à concentrer mon énergie
comme Samus (*Samus*)
On dirait que ça muscle (*ça muscle*)
On traîne tard, plus tard que le samu social
On s'amuse (*s'amuse*)
Marie-Jeanne m'a mis vite K.O (*vite K.O*)
Suffit de quelques bouteilles de Tsingtao
(*Tsingtao*)
Pour que je m'imagine là-haut
Loin de l'argent qui a détruit plus de vies
qu'Mao
Rien à foutre du luxe de Versailles
On s'fait tous baiser, j'vais pas te faire un
hentaï (*un hentaï*)
Quand les gens parlent, je mets mes

oreilles en stand by

Ils aiment haïr sur ton honneur et tes
médailles
Je finirai mes jours loin de mon bercail
Un détail et les idées ressortent
Partir sans désirer de sommes
Tout laisser, oublier les Hommes, briser les
chaînes, viser le sommet, fermer l'œil,
quitter le sol (*quitter le sol*)

[Refrain : Lomepal]

À mi-chemin
À mi-chemin
À mi-chemin
À mi-chemin
À mi-chemin
On ne fait jamais de pause à mi-chemin

[Couplet 2 : JeanJass]

Quoi d'neuf, pétasse ? (*Quoi d'neuf ?*)
Là j'ai ton attention
Je suis perturbé, sur ma planète il est à
peine trois heures et quart (*trois heures et
quart*)
Je viens pour vous détruire (détruire),
venez voir le spectacle
Nique la terre, nique leurs chefs, nique les
patrons, ils veulent que tu sois leur esclave
Des vraies mères, de vrais styles (*des
vraies mères, de vrais styles*)
Respecte l'équipe (*respecte*)
Je connais une dizaine de flows et pas loin
d'une centaine d'espèces de reptiles (*vrai*)
Nique la vie normale, j'veux un palais, un
bolide, la vie haut d'gamme (*yes sir*)
Ma femme prépare un bon dîner, elle est
pas compliquée comme un film de Christ'
Nolan
Tu vois c'que j'veux dire, connard, hein ?
Tu vois c'que j'veux dire, connard ?
Je surmonterai les pires obstacles, la pluie,
l'orage, c'est ce que m'a dit l'oracle (*yeah*)
Demain est foutrement loin (loin), je n'ai
pas d'emploi fixe (*d'emploi fixe*)
Je garde mon sang froid, fils (*sang froid,
fils*)
Fiable, solide comme un 3310 (*3310*)
Faire les valises, gagner la somme (*gagner
la somme*)

Faire des adieux, claquer la porte (*vers le Sud, ouais*)
Vers le Sud, ouais, vers le succès
Tenter mon coup, changer l'monde ou
passer mon tour
JJ

[Refrain : Lomepal]
On ne fait jamais de pause à mi-chemin
On ne fait jamais de pause à mi-chemin

À mi-chemin
À mi-chemin
À mi-chemin
À mi-chemin
À mi-chemin
On ne fait jamais de pause à mi-chemin

[Outro : Lomepal]

Deuxième album : Jeannine

1. Ne me ramène pas

[Couplet 1]

Ça y est, j'ai fini par avoir tout ce que je voulais

Une raison pour mes cernes et des scènes pour me défouler

J'ai même accepté qu'y a plus d'arrêts comme dans "Snowpiercer"

Et qu'y a pas d'remède à se sentir seul

Le corps humain n'est vraiment pas invincible

Le métronome s'accélère, j'ai à peine eu le temps de les souffler

Que c'est déjà la fin de mes 26

(Hey hey hey)

Qui va apaiser nos maux ? J'ai vu la peur apparaître

Dans les yeux des gens normaux, j'serai jamais compris

Et j'l'ai compris quand j'étais encore un môme

Sauf que maintenant, j'me sers de mon cerveau disloqué

Pour dev'nir l'artiste le plus puissant d'France, ok

Chaque nouveau concert, je rentre encore un peu plus en transe

Un jour, je vais rester bloqué

[Refrain 1]

Ce jour-là, ne m'ramène pas

J'ai trouvé ma place

Un pied dans les flammes

Un autre dans la glace

J'ai trouvé ma place

Ne m'ramène pas

[Couplet 2]

Devenir le fils de pute le plus riche de la machine

Faire des succès à la chaîne, on rêve de ça depuis nos jeunes âges

L'océan est trop vaste pour être un nageur sage

Le monde est p't-être plus beau sans moi, comment veux-tu que je l'sache ?

Dans ma tête, c'est le chaos, venez visiter pour voir

Ma grand-mère était folle et elle m'a transmis son pouvoir

Quand j'm'en sers, j'me mets à dériver, j'suis terrifié mais j'aime ça

[Refrain 2]

Ne m'ramène pas

J'ai trouvé ma place

Ne m'ramène pas

Ne m'ramène pas

2. Mômes

[Couplet 1]

Ma bande m'attend encore en bas, ça tombe mal, j'suis à deux doigts

De les faire glisser à l'intérieur d'une fille

Môme à vingt-sept ans, c'est comme arrêter le temps

C'est comme mettre en boucle le meilleur du film

On joue quand la nuit tombe, fier jusqu'au SAMU

Rien d'plus bête que le danger mais faut bien qu'on s'amuse

Débile sans diplôme, j'ai quand même gagné des prix

J'suis un mauvais exemple pour ton papa fermé d'esprit

[Pré-refrain 1]

Si pour lui, je perds, je gagne, gagne, gagne

On n'a pas les mêmes règles pourtant, c'est le même jeu

Si je perds, je gagne, gagne, gagne

[Refrain]

Prends cette putain d'vie comme un jeu, j'suis encore un môme

Pas de leader, pas de maître
Pleure pas si je te manque de respect
comme un môme
Môme jusqu'à la mort, y a aucun remède
Cette putain d'vie n'est qu'un jeu, j'suis
encore un môme
Pas de leader, pas de maître
Pleure pas si je te manque de respect
comme un môme
Môme jusqu'à la mort, y a aucun remède

[Couplet 2]

T'es différent des autres, on n'en a rien à
foutre
Alors tu te sens seul, seul, même dans la
foule
Je sais que t'attends que quelque chose
tombe du ciel
Mais y a plus de chance que ce soit la
foudre
La justice n'est qu'un joli mot, t'as gagné de
justesse malgré ton haut niveau
Tu peux enchaîner les succès comme
Robert De Niro
Ça veut pas dire que tu sortiras gagnant du
Casino

[Pré-refrain 2]

Pour l'instant, je gagne, gagne, gagne
On n'a pas les mêmes règles pourtant, c'est
le même jeu
Si je perds, je gagne, gagne, gagne

[Refrain]

Prends cette putain d'vie comme un jeu,
j'suis encore un môme
Pas de leader, pas de maître
Pleure pas si je te manque de respect
comme un môme
Môme jusqu'à la mort, y a aucun remède
Cette putain d'vie n'est qu'un jeu, j'suis
encore un môme
Pas de leader, pas de maître
Pleure pas si je te manque de respect
comme un môme
Môme jusqu'à la mort, y a aucun remède

[Outro]

J'adore ça, pourvu que ce jeu dure encore

un peu
Pourvu que ce jeu dure encore un peu

3. X-men

[Intro]

Hey

Mon meilleur, regarde-toi, t'es pas un X-
men

La fierté prend toute la place dans tes yeux
Comment tu veux voir les choses comme
elles sont vraiment ?

Moi je vois, regarde-toi, t'es pas un X-men
Je vois tous les trous qu'tu fais dans l'mur
le soir quand il est tard

[Couplet 1 : Lomepal]

Regarde-toi, t'es pas un X-men, ton poing
se casse en traversant le mur
Trop de colère et de tristesse, mauvais
mélange dans le système
L'herbe n'est pas toujours assez puissante,
adrénaline dans les veines, veines, veines
T'as pas besoin de ça pour dormir, t'as juste
besoin de miel et de verveine verte
D'accord, l'enfer c'est les autres sauf que
sans les autres, t'es encore plus mal
T'as fermé les yeux, dix jours après, t'étais
toujours seul dans le même plumard
On s'embrouillait et tu lis même plus mes
textos, c'était déjà trop rempli dans ta tête
et maintenant y'a ton ex-copine
On a tellement peur que ça explose, ça sert
à rien de mettre la télé fort
Ça stoppera pas tes beaux souvenirs avec
elle, c'est tellement rare d'aimer sans faire
d'effort
Sauf que c'est tout l'inverse quand elle est
folle, t'es parti pour ça mais c'est quand
même dur
Quand son nom s'affiche sur ton téléphone,
c'est la décharge d'une piqûre de méduse,
oh

[Refrain : Lomepal]

Regarde-toi t'es pas un X-men, regarde-toi
t'es pas un X-men
Faible comme un, faible comme un autre
Regarde-toi t'es pas un X-men, regarde-toi
t'es pas un X-men

Faible comme un, faible comme un autre
Regarde-toi t'es pas un X-men, tu croyais
quoi ? T'es pas un X-men
Faible comme un, faible comme un autre
*Regarde-toi t'es pas un X-men, tu croyais
quoi ? T'es pas un X-men*
Faible comme un, faible comme un autre

[Pont : JeanJass]
*T'es con ou quoi ? Pourquoi tu tapes dans
l'mur ? Tu vas juste t'faire mal hein. T'es
con ?*

[Couplet 2 : JeanJass]
Regarde-toi, t'es pas un X-men, t'es pas
Logan, t'es pas Wolverine
Tes plaies ne se referment pas toutes
seules, son nouveau mec serait mort de rire
Mais lui et elle, on les baise, viens on
arrête de parler d'eux
Y'a plein de raisons pour aller mieux,
repense à la finale gagnée par les bleus
Okay, t'aimes pas le foot, quel monde de
merde et patati et patata
Et tu viens plus aux soirées, t'aimes pas ta
vie, t'es pas d'attaque
Tu pensais à une autre quand vous le
faisiez
Aujourd'hui tu donnerais tout pour revoir
son fessier
Toi, t'es l'genre de connard qui a du mal à
se contenir
Et moi, j'suis c'genre de connard qui va
t'dire que la vie continue
On est là, deux connards, l'un qui parle,
l'autre qui pleure
Le cœur en flammes, sauve qui peut

[Pont : JeanJass & Lomepal]
1-0 pour le mur
1-0 pour le déni
T'as pas d'deuxième peau, pas d'armure
Oh oh oh
Oh oh oh

[Refrain : JeanJass & Lomepal]
Regarde toi t'es pas un X-men, tu croyais
quoi ? T'es pas un X-men
Faible comme un, faible comme un autre

Regarde toi t'es pas un X-men, tu croyais
quoi ? T'es pas un X-men
Faible comme un, faible comme un autre

[Outro : Lomepal]
Yeah yeah yeah yeah
Ton passé te rappelle, tu vas finir par dé'
Ton passé te rappelle, tu vas finir par
décrocher
Ton passé te rappelle, tu vas finir par dé'
Ton passé te rappelle, tu vas finir par
décrocher

On casse pas des murs nous ?

4. Plus de larmes

[Intro]
Plus de larmes dans le corps, plus de
larmes dans la machine
Plus de larmes dans le corps, plus de
larmes dans le corps
Plus de larmes dans le corps, plus de
larmes dans la machine
Plus de larmes dans le corps, plus de
larmes dans le corps

[Couplet 1]
Chaque jour, une nouvelle cascade, j'aurais
du demander une doublure
Y'a que dans mes cauchemars que je cours
plus, j'ai beaucoup moins d'rêves, j'suis
beaucoup plus vieux
(j'suis beaucoup plus vieux)
Proche de mes démons, j'pourrais presque
leur donner des prénoms
J'me détruis, j'sais même plus si c'est mal,
ma morale et mes désirs s'emmêlent
Comme mes idoles préférés, j'ai faim
d'scène, faim d'alcool, faim d'gloire, faim
d'sexe
J'idéalise trop les rockstars, parfois j'ai
peur d'vouloir rejoindre le Club des 27
J viens d'enchaîner seize interviews dans la
même journée, j'sais même plus comment
je m'appelle
Cœur défectueux, je survis sans, aucun
rêve ne sera jamais suffisant

[Pont]

Si j'ai plus d'étoiles dans les yeux
C'est pour mieux voir venir le vide
Tu veux savoir comment je vis ?

[Refrain]

Plus de larmes dans le corps, plus de
larmes dans la machine
Plus de larmes dans le corps, plus de
larmes dans le corps
Plus de larmes dans le corps, plus de
larmes dans la machine
Plus de larmes dans le corps, plus de
larmes dans le corps

[Couplet 2]

Saut de l'ange dans le système (*ensemble*),
on a maquillé la tristesse (*ensemble*)
On a pris la drogue anti-stress (*ensemble*),
toujours mal à l'aise, dans les fêtes, dans
les bars
C'est pas mieux quand j'm'enferme sans
ler-par, j'donne même pas les quelques
nouvelles qu'on me demande (*seul*)
Rideaux noirs dans l'appartement (*seul*), je
veux pas voir qu'on est demain (*seul*)
J'suis devenu fort en psycho en rassurant
ma mère dans la cuisine jusqu'à quatre
heures (*quatre heures*)
Elle me parle toujours des mêmes histoires
de famille, à force, j'les connais toutes déjà
par cœur
J'reste comme une personne addict, ce
monde est un sauna dis-moi, le suicide me
sauvera-t-il ?
Je partirai avec la même tête que Kitano
dans Sonatine

[Refrain]

Plus de larmes dans le corps, plus de
larmes dans la machine
Plus de larmes dans le corps, plus de
larmes dans le corps
Plus de larmes dans le corps, plus de
larmes dans la machine
Plus de larmes dans le corps, plus de
larmes dans le corps

[Outro : Pascale Valentinelli]

*Quand j'parlais de ma mère ou quand
j'disais : "Oh c'est bien" et que je racontais
des trucs, il m'regardait en faisant : "Pfff,
t'es vraiment, t'es vraiment bizarre". Du
coup, moi, j'ai l'statut, même statut qu'ma
mère. Simplement parce que j'l'acceptais,
j'étais donc comme elle. Quelqu'un qui
accepte la folie de quelqu'un est
nécessairement fou. C'est étrange dans
cette société hein ?*

5. 1000°C

[Intro : Lomepal]

*Un pied dans les flammes, un autre dans la
glace
Séduit par les extrêmes, j'ai trouvé ma
place
Un pied dans les flammes, un autre dans la
glace
Séduit par les extrêmes, j'ai trouvé ma
place
Un pied dans les flammes, ouais, un autre
dans la glace
Séduit par les extrêmes, j'ai trouvé ma
place*

[Couplet 1 : Lomepal]

*Hey, les yeux plissés comme si j'quittais la
pénombre, tu m'l'as même pas encore dit
qu'j'ai d'jà oublié ton prénom
J'suis triste et les faux sourires, c'est pas
mon créneau
Mais faut pas m'en vouloir, c'est pas
méchant, c'est juste que souvent j'en ai rien
à
Rien à foutre, pas d'doutes, j'éjacule du
style et j'en ai foutu partout
C'est la fête tous les soirs dans la capitale
Conscience décapitée, on verra les dégâts
plus tard, aïe
Mon appart', c'est le QG
Quand on traîne, y'a toujours un frère qui
parle à Maman
Nos couilles, nos poches et nos têtes
Se vident au cours de la s'maine comme le
Parlement
Mais quelque chose me dit qu'il reste de
l'espoir
J'ai ma troisième jambe, j'ai mon troisième*

doigt

[Refrain : Lomepal]

Mille degrés dans la soirée, personne peut
me stopper

Ferme les stores, on va retarder demain
Il me reste quelques battements pour faire
c'que je fais d'mieux
Lâcher les freins et fermer les yeux

[Pont : Lomepal]

Pas de calme, pas de calmant, calmant,
calmant, hey, hey, hey, hey
Pas de calme, pas de calmant, calmant,
hmm

[Couplet 2 : Roméo Elvis]

Hey, han
On est serrés dans une caisse, trois cent va-
et-vient sur Bruxelles-Paris toute l'année
(*hey hey hey hey*)
Le monde est fou à lier, il pensait qu'j'allais
laisser travailler les douaniers (*jamais*)
Mais j'connais trop la chanson comme
"Despacito", te lève pas si tôt
L'avenir, c'est pour moi, ma vie, c'est trou
noir si y'a pas la musique
Et vu qu'j'bosse pas à l'usine, des fois, c'est
le foutoir
Même quand je suis pas là, je touche
l'argent comme un député européen (*hey
hey hey*)
Et j'en menais pas large avant que L'Or Du
Commun ne m'ait repéré (*hey*) (*ah, c'est
vrai ça*)
Mais qu'est c'qui s'passe après le quart de
siècle ? (*qu'est c'qui s'passe ?*)
Toujours un max de ksaar, toujours à balle
de sexe

[Refrain : Lomepal]

Mille degrés dans la soirée, personne peut
me stopper

Ferme les stores, on va retarder demain
Il me reste quelques battements pour faire
c'que je fais d'mieux
Lâcher les freins et fermer les yeux

[Outro : Lomepal]

Pas de calme, pas de calmant, calmant,
calmant, hey, hey, hey, hey

Pas de calme, pas de calmant, calmant,
hmm

Pas de calme, pas de calmant, calmant,
calmant, hey, hey, hey, hey

Pas de calme, pas de calmant, calmant,
hmm

6. Le vrai moi

[Refrain]

Tout est tellement joli près de toi
Pourvu que les grains du sablier se
coincement

J'ai enfin vu le vrai moi près de toi
Merci pour ça

Tout est tellement joli près de toi
Pourvu que les grains du sablier se
coincement

J'ai enfin vu le vrai moi près de toi
Merci pour ça

[Couplet 1]

Ma tête bug, ça changera pas
Plus j'y pense, plus j'ai peur, d'accord
Mais ça changera pas, mon cœur
S'est séparé comme mes parents
Le jour où ils ont fait chambre à part
J'peux pas t'laisser tout gâcher
Maintenant qu'tu remplaces mes cachets
Tu me calmes
Et j'oublie que mes chances se barrent
Personne ne gagne
Jamais ce genre de partie
Quelques grammes
Plus tôt et j'étais sauvé
On était des gamins
J'suis devenu un camé
Pardon, reste encore car

[Refrain]

Tout est tellement joli près de toi
J'ai enfin vu le vrai moi près de toi

[Couplet 2]

Blotti, hey, blotti
Contre toi, blotti
C'est la plus belle manière de partir

Bien sûr la douceur de tes doigts m'aide
 Bien sûr le son de ta voix m'aide
 J's'rai jamais un assez bon menteur
 Pour pouvoir me mentir à moi-même
 J't'ai aimée plus que le créateur
 Je brûlerai sûrement pendant des mois
 Mais comment pourrais-je avoir peur
 Maintenant que j'ai connu le vrai moi ?
 Loin du vrai toi en enfer
 Ta belle gueule n'a rien à foutre là-bas
 Promets-moi de ne pas me rejoindre en enfer
 Et si t'essayes, pourvu que les anges te gardent
 Ne t'en fais pas pour moi tout va mieux
 Maintenant qu'j'ai plus peur
 De c'que je ressens quand j'te r'garde
 Hier, j'étais naïf, je suppose
 J'attendais que les blessures passent
 Aujourd'hui, tu mets ma douleur sur pause
 Je reste des heures sur place

[Refrain]

Tout est tellement joli près de toi
 Pourvu que les grains du sablier se coincent
 J'ai enfin vu le vrai moi près de toi
 Merci pour ça
 Tout est tellement joli près de toi
 Pourvu que les grains du sablier se coincent
 J'ai enfin vu le vrai moi près de toi
 Merci pour ça

7. Skit roman

[Roman Frayssinet]

Ah non mais faut lui dire à ton pote s'il est nul hein. Non parce que si quand t'es flingué, tes amis ils te disent que ça va mais t'es condamné à être flingué à l'infini en fait. Faut dire la vérité tu vois, parce qu'il y a des gens, ils font des trucs et leurs potes, ils disent : "C'était, hmm bien hein !" moi si ça avait été mon pote, j'aurais dit : Eh ça va ? Ouais, t'étais nul ! Voilà, éclaté t'étais ! Bon, on va boire un verre ? Allez, c'est pour moi

8. La vérité

[Intro : Lomepal]

D'accord

[Pré-refrain : Lomepal]

Que c'est beau de voir un artiste frustré
 devenir méchant
 Alors qu'il est juste mauvais
 C'est pas parce qu'il s'acharne que c'est bien
 Le flatter pour être sympa, ça ne mène à rien
 Maintenant dis la vérité, la vérité
 Dis la vérité, la vérité
 Surtout si c'est ton pote, la vérité
 Le blesser, c'est important, la vérité

[Refrain : Lomepal]

Dis la vérité, dis la vérité
 Rien que la vérité (*la vérité*)
 Dis la vérité

[Couplet 1 : Lomepal]

T'avais même pas commencé ton album, tu disais déjà que personne n'était prêt
 T'avais quinze potes, t'as fait quinze ventes, on dirait bien que personne n'était prêt
 Suffit pas de vouloir la légende pour la pénétrer
 T'as rien d'original, rien d'inattendu, dès que tu parles, j'ai un déjà-vu (*c'est vrai*)
 Tu pourras jamais forcer les gens à vouloir écouter ton bruit
 J'suis gentil derrière mon écran mais dans le vrai monde, je te détruis
 Si je te dis ça, c'est pour ton bien, tu t'la racontes comme un sac à main Gucci
 Mais t'entends ni les bonnes notes, ni les conseils, seul dans ton monde comme un Tamagotchi
 Normalement, ça fait : "N'écoute pas les autres, vis tes rêves" mais toi t'es l'exception qui confirme la règle
 Ton album c'est une séance d'IRM, pour le vendre, tu t'inventes une vie de voyou
 Non mais tu t'es vu comme si ça t'arrivait d'être G, rentre chez ta mère, bye bye,

arrivederci (*adios*)

[Refrain : Lomepal]

Dis la vérité (*la vérité*)

Dis la vérité (*la vérité*)

Rien que la vérité (*la vérité*)

Dis la vérité (*la vérité*)

[Pont]

Ok, là c'est bon, j'crois qu'là, il a compris

Non, laisse-le moi

[Couplet 2 : OrelSan]

Pourquoi tu t'fais du mal, est-c'que t'es
complètement con ou t'as pas d'ego ?

(*hmm*)

J'suis mal à l'aise comme quand on
m'raconte une blague et j'sais qu'elle va pas
être drôle (*hmm*)

Fais semblant d'être proche de tes fans, t'es
proche de tes victimes comme un escroc

(*hmm*)

Tu les fais payer cinquante balles et tu sais
toujours pas t'nir un micro (*hmm*)

Trop d'hype pour ton vrai niveau (*oh*), tes
potes suceurs sont des mythos (*oh*)

T'es en philo, tu fais du Migos (*oh*),

l'album, c'est une séance de chimio' (*oh*)

Marre de t'écouter raconter n'importe quoi
pour que ça rime, j'en ai

Marre, tout l'monde utilise les mêmes
expressions, c'est la schtroumpf-party

J'en ai marre, fallait pas vendre ton âme au
diable, arrête de t'plaindre de ton label, j'en
ai marre

De tes chansons d'amour où tu compares ta
meuf à ta mère, marre

De tes clips en DV nuls à chier (*eh*), de tes
tentatives de tubes ratés (*eh*)

Aucun charisme, t'aurais dû t'masquer (*eh*),
t'es même pas foutu d'plagier, putain

[Pré-refrain : Lomepal]

Que c'est beau de voir un artiste frustré
devenir méchant (*c'est vrai*)

Alors qu'il est juste mauvais (*mauvais*)

C'est pas parce qu'il s'acharne (*non*) que
c'est bien

Le flatter pour être sympa, ça ne mène à

rien

Maintenant dis la vérité (*la vérité*)

Dis la vérité (*la vérité*)

Surtout si c'est ton pote (*la vérité*)

Le blesser, c'est important (*la vérité*)

[Refrain : Lomepal]

Dis la vérité (*la vérité*)

Dis la vérité (*la vérité*)

Rien que la vérité (*la vérité*)

Dis la vérité

9. Trop beau

[Couplet 1]

J'avais jamais vu de nuit aussi calme, hey

J'la r'garde enchaîner les cigarettes, hey

Ses larmes coulent en silence, on entend
toujours les cigales

On se blesserait même avec zéro mot,

pourtant aucun mur sur cette terre

Ne pourrait étouffer le cri de nos

phéromones, on risque pas de tenir
longtemps

Tu m'as même comparé à Lucifer,

maint'nant, tu bois et tu veux bien de moi

Nan, mais j'hallucine hein, je sais déjà

c'que la distance entraîne

Soit c'est la guerre pendant dix ans sans

trêve, soit je la quitte en lui disant

[Pré-refrain]

Garde le sourire, plus rien n'est grave

Tant qu'il nous reste une seconde de

souv'nir dans le crâne

Nos deux corps pourraient mourir, j'ai déjà

fait le deuil

Maint'nant pars loin de moi, une larme

cachée dans l'œil

[Refrain]

Notre histoire n'aurait jamais pu finir dans
le calme et la tendresse

Je te déteste comme cette phrase qui dit :

"C'était trop beau pour être vrai"

Je n'avouerai jamais que certaines de mes

propres émotions m'effraient

Je te déteste comme cette phrase qui dit :

"C'était trop beau pour être vrai"

[Couplet 2]

Bébé, serre-moi fort que j'oublie qu'c'est le chaos, autour, c'est le chaos

Regarde-nous, le destin a pas honte, les dieux ont pas honte

J'ai tout foiré cette année, c'est toujours en chantier, est-c'qu'on peut rev'nir en janvier ?

Son regard me traverse le corps comme une longue aiguille, on dirait bien qu'on est cuits

Nous deux dans la même voiture, on fonce vers la mort, on s'déteste tellement qu'on refait l'amour

Parce que c'est comme de la drogue, on a d'quoi planer, sur son dos, mon torse fait de l'aquaplaning

Le problème, c'est qu'ça m'appelle pourquoi je l'aime

Je revois le début, les premières semaines, on pourrait repartir à zéro

Et prendre le premier avion comme dans un film de merde mais c'est du délire

[Pré-refrain]

Garde le sourire, plus rien n'est grave

Tant qu'il nous reste une seconde de souv'nir dans le crâne

Nos deux corps pourraient mourir, j'ai déjà fait le deuil

Maintenant, pars loin de moi, une larme cachée dans l'œil

[Refrain]

Notre histoire n'aurait jamais pu finir dans le calme et la tendresse

Je te déteste comme cette phrase qui dit : "C'était trop beau pour être vrai"

Je n'avouerai jamais que certaines de mes propres émotions m'effraient

Je te déteste comme cette phrase qui dit : "C'était trop beau pour être vrai"

10. Le lendemain de l'orage

[Refrain]

J'ai jamais eu de bonnes raisons de les aimer

J'écirai pas de messages d'excuses à ces messieurs

Le lendemain de l'orage, j'ai pas perdu la mémoire

Et c'est bien l'heure de faire le ménage près de moi

Oh no, j'ai passé l'âge

De faire semblant de vous trouver marrant Putain, j'ai passé l'âge

[Couplet unique]

J'ai ni sommeil, ni la force de sortir

J'suis bon qu'à écrire des débuts d'morceaux sordides

Trop de fierté pour avouer c'qui m'accable
Un glaçon d'plus pour oublier qu'c'est du whisky bas d'gamme

J'suis un boss en comédie mais j'veux plus m'servir de ce don

Si t'es pas con et que je t'aime pas tu peux le voir en deux secondes

Si t'es con, tant mieux pour toi, joyeuse vie dans le monde merveilleux des fourbes

J'dis la vérité comme un enfant, ça rend pas vraiment heureux mais ça défoule

Whay !, j'ai vécu des coups d'putes sans rien dire bien sûr que ça a laissé des marques

Mon cerveau repasse toujours les mêmes films en boucle comme une vieille salle de cinéma

Je revois des passages, je revois des visages

Quelques tours de cadran, quelques verres de calmants et je me rendors encore

[Refrain]

J'ai jamais eu de bonnes raisons de les aimer

J'écirai pas de messages d'excuses à ces messieurs

Le lendemain de l'orage, j'ai pas perdu la mémoire

Et c'est bien l'heure de faire le ménage près
de moi
Oh no, j'ai passé l'âge
De faire semblant de vous trouver marrant
Putain, j'ai passé l'âge

11. Skit Mamaz

[Pascale Valentinelli]

*Ben, y'a eu un truc très beau d'ailleurs,
c'est le docteur M, c'est un docteur très
respecté à Saint-Anne. Il lui a acheté un
tableau, il lui a dit : "Vous n'avez rien à
faire ici, retournez, retournez en Inde,
continuez votre soupe populaire, voilà de
quoi prendre l'avion." (rires) Elle avait
même réussi à l'convaincre que tous les
fous n'sont pas obligés d'être dans un
hôpital ; qu'elle faisait un truc très bien en
Inde et qu'il fallait qu'elle continue. C'était
beau ça."*

12. Beau la folie

[Couplet 1]

Trois sœurs, pas d'frère, heureusement
Dieu a créé les amis
Y'a des choses que j'aurais pas voulu
comprendre en grandissant
Tout l'monde est zinzin dans ma famille,
que des embrouilles dans ma famille
J'ai pas vu ma grande sœur depuis dix ans
(damn)
Grand-père a détruit ma mère et ma grand-
mère avant elle (*Fuck that nigga*)
J'ai jamais eu d'amour pour lui, j'ai
toujours fait semblant à Noël, oh
Grand-mère était loin d'être parfaite, ouais
mais sans cette famille malsaine
Elle serait p't-être jamais morte d'un cancer
et j'aurais p't-être pu la connaître un peu
plus, oh
Guidée par ses croyances jusqu'au bout du
monde
Pour le sauver naïvement en rentrant
Quand la douane lui a d'mandé d'présenter
son identité
Elle a souri tout en déchirant ses papiers
(*true story*)

[Pré-refrain]

Les gens normaux se sentent bien dans la
machine
Grand-mère n'y a jamais trouvé sa place
(*her place*)
Elle marchait nue en criant des mots
magiques
Ils disent qu'elle était folle, sans blague

[Refrain]

C'est beau la folie (*she crazy*), beau la folie
(*she crazy*)
Beau la folie (*she crazy*), beau la folie (*she
crazy*)
Beau la folie (*she crazy*), beau la folie (*she
crazy*)
Ma grand-mère était folle, sans blague

[Couplet 2]

Ma tête est pleine de courants d'air, mon
réveil sonne, y a que ma flemme qui se
rendort
Ce matin, j'pars faire le tour du monde
avec une fille folle qui fait tous ses choix
en mode random
On ira là où on nous dit qu'y'a aucune
chance, là où les murs changent, là où les
ues-r chantent
Tous les deux victimes de nos pulsions, on
fra l'amour sur la bande d'arrêt d'urgence
C'est beau la folie putain, j'ai enfin plus
peur de m'ennuyer
Cette fille c'est ma vitamine D, j'l'ai
attendue comme juillet
On s'aime et on s'attire, j'viens
d'comprendre pourquoi on dit "des
aimants"
Mais c'est trop beau pour être vrai, on se
détestera forcément

[Pré-refrain]

Les gens normaux se sentent bien dans la
machine
Grand-mère n'y a jamais trouvé sa place
(*her place*)
Elle marchait nue en criant des mots
magiques
Ils disent qu'elle était folle, sans blague

[Refrain]

C'est beau la folie
Beau la folie, beau la folie
Beau la folie, beau la folie
Beau la folie, beau la folie
Beau la folie (*she crazy*), beau la folie (*she crazy*)
Beau la folie (*she crazy*), beau la folie (*she crazy*)
Beau la folie (*she crazy*), beau la folie (*she crazy*)
Beau la folie (*she crazy*)
Ma grand-mère était folle, sans blague

[Outro : Pascale Valentinelli]

On était six dans la 4L. Plus les valises et tous les trucs, elle voyait plus rien ma mère. Elle nous d'mandait toujours pour regarder pour doubler et tout. Et quand y'avait un croisement, elle disait : "Allez on suit le soleil !" Si l'soleil était à droite, elle prenait le... à droite. Et à chaque fois elle rigolait, elle disait : "On part pour la nouvelle vie, pleine de soleil et pleine... Vous allez voir c'est une vie merveilleuse nouvelle qu'on va voir". Moi, j'rêvais toujours quand elle disait qu'y'avait des vies nouvelles

13. Évidemment

[Intro]

*D'accord, d'accord
Hey*

[Couplet 1]

Les plus grands sages disent que le vrai bonheur est dans l'équilibre
C'est p't-être d'la débilité mais j'ai jamais voulu la vie tranquille de quiconque
Petit, j'avais pas trop sommeil, mourir au sommet comme King Kong, le seul rêve qui compte mais pourquoi moi
Pourquoi j'serai différent des autres ? Mon seul don, c'est vouloir être différent des autres
Et pour ça, j'ai la rage de vaincre, la rage d'être le meilleur sur la page de fin

Si jamais ça marche, je pars plus comme une tâche de vin, oh
J'ai l'impression d'm'entendre dans mes premiers morceaux, toujours à crier comme un connard mort soûl
Sauf que maintenant, j'ai plus dix-neuf ans et j crois bien que les gens bizarres du show-biz disent que mes disques se vendent, yes
Concerts complets dans toutes les villes de France, on était d'jà passé par-là en van
Sur scène je donne tout, j'en ai deux mille devant
Mais j'suis toujours mal à l'aise quand je parle à un fan

[Refrain]

Évidemment que je veux briller comme l'or, j'ai passé ma vie invisible comme l'air
Pourquoi vous voulez m'aimer maint'nant ?
Pourquoi vous voulez m'aimer maint'nant ouais
Des millions d'heures seul dans le noir,
Dieu merci, j'ai enfin confiance en moi
Pourquoi vous voulez m'aimer maint'nant ?
Sert plus à rien de m'aimer maint'nant

[Couplet 2]

Seul à trois heures du mat', dans un bar, on peut reconnaître Pal
Sous ma poitrine, c'est plus froid qu'en Islande, dans mon caleçon c'est plus chaud qu'au Népal
J'fais que déconner pardon, chaque semaine, je couche avec une nouvelle fille que j'connais pas
Est-c'que j'essaie d'me venger, d'me venger de toutes ces années où j'plaisais moins aux filles qu'les mecs dérangés
Où j'me sentais partout étranger, où j'servais qu'à nourrir leur égo quand ces pétasses jouaient
Aujourd'hui, c'est moi qui monte les étages ou elles ?
Bon d'accord, j'étais consentant quand j'rentrais dans leurs spirales
C'était toujours mieux que d'être invisible
Maint'nant, j'ressens plus rien, j'm'intéresse plus qu'à leur physique et tous les soirs le diable me rend visite

Finis les grosses garces trop fausses gamin,
j'étais tellement bête
J'veux un Oscar pour chaque film que j'me
suis fait dans la tête, merde
Avant j'étais un peu froid, maintenant j'le
suis complètement, c'est trop tard pour
combler l'manque

[Refrain]

Évidemment que je veux briller comme
l'or, j'ai passé ma vie invisible comme l'air
Pourquoi vous voulez m'aimer maint'nant ?
Pourquoi vous voulez m'aimer maint'nant
ouais
Des millions d'heures seul dans le noir,
Dieu merci, j'ai enfin confiance en moi
Pourquoi vous voulez m'aimer maint'nant ?
Sert plus à rien de m'aimer maint'nant
Évidemment que je veux briller comme
l'or, j'ai passé ma vie invisible comme l'air
Pourquoi vous voulez m'aimer maint'nant ?
Pourquoi vous voulez m'aimer maint'nant
ouais
Des millions d'heures seul dans le noir,
Dieu merci, j'ai enfin confiance en moi
Pourquoi vous voulez m'aimer maint'nant ?
Sert plus à rien de m'aimer maint'nant

14. Dave Grohl

[Refrain]

J'ai fait du mal à ceux que j'aime, j'ai rien
vu j'étais fier
Un jour je m'en suis rendu compte et j'ai
pleuré comme une fillette
Faut jamais oublier qu'une star ou un génie
qui fait le mal n'est rien d'autre qu'un
homme seul
Je veux juste une âme sœur

[Couplet 1]

Pour oublier que j'ai mal
Pour oublier qu'en secret ma frayeur monte
Et que dès que je ferme les yeux, mes
cauchemars les plus sérieux
Me poussent à quitter le vrai monde
Endormi sur le fauteuil
J'ai mis trois couvertures mais je caille
Pourquoi j'irais dans mon lit double

Si je peux pas la prendre par la taille ?
Cavalier, seul depuis, deux années, je baise
avec des filles, qui me font, peu d'effet
Leur dos nus, devant moi je me souviens
jamais de leurs visages
Maintenant j'suis désolé qu'elles le sachent

[Refrain]

J'ai fait du mal à ceux que j'aime, j'ai rien
vu j'étais fier
Un jour je m'en suis rendu compte et j'ai
pleuré comme une fillette
Faut jamais oublier qu'une star ou un génie
qui fait le mal n'est rien d'autre qu'un
homme seul
J'attends mon âme sœur

[Couplet 2]

Pas juste mon âme cousine, ses fesses à la
place du coussin
J'aurais tous les raccourcis pour la faire
jouir entre deux blagues
Au fond l'exclusivité ça me manque
Les sacrifices et le prix de la confiance ça
me manque
Oh mon Dieu, c'est devenu tellement fade
J'ai connu tellement de femmes
Plus dur d'avoir une fille que t'aimes en
face
Qu'une fille qui t'aime en face
Un soir d'été je crois qu'j'ai vu la bonne,
nos âmes communiquaient
On avait les mêmes cheveux, les mêmes
yeux
Marrons comme le Nikka
(oh)

[Couplet 3]

On s'est reconnus dans l'océan
Puis on est partis s'embrasser loin des
autres
Juste elle et moi dans une barque
Sans heures, sans réseau
Sauf que quand le réveil résonne
Les bouteilles vides ramènent à la raison et
devine qui doit rentrer à la maison
Elle a rejoint son vrai bateau
Et juste avant de démarrer
Elle m'a avoué qu'elle aimait un autre

marin...

En ajoutant "les mecs comme toi sont plus heureux dans l'eau tout seuls"
Oui sauf que je veux plus qu'elle
Maintenant je veux plus être dans l'eau tout seul
Pour la rattraper j'ai nagé sans pause comme si j'venais d'inventer le crawl
Je l'ai jamais revue quand j'y repense mon cœur bat comme Dave Grohl

[Refrain/Outro]

J'ai fait du mal à ceux que j'aime, j'ai rien vu j'étais fier
Un jour je m'en suis rendu compte et j'ai pleuré comme une fillette
Faut jamais oublier qu'une star ou un génie qui fait le mal n'est rien d'autre qu'un homme seul, j'attends mon âme sœur
J'attends mon âme sœur
Mais c'est toujours la même journée
C'est toujours la même nuit
J'attends mon âme sœur, et je déteste ce mot
J'attends mon âme sœur

15. Ma cousin

[Intro]

Ahlan wa sahlan bikom 3ala track
Lomepal 14 fi l'album Jeannine

[Couplet 1]

J'ai le regard qui change avant de tout lâcher au-dessus d'elle
Mais ne me jugez pas, on se divertit comme on peut sur Terre
J'suis pas là longtemps et j'ai toute une liste à cocher
Impatient comme un enfant j'ai bu deux verres en deux gorgées (brrr ko ko ko)
Double platine, bien sûr j'ai les preuves j'ai les documents
Tu peux cracher sur mon nom mais tu touches pas à FLIP c'est un monument (brr brr brr)
J'ai attendu la fin de l'orage pour pouvoir jouer les vacanciers (flip flip)
Cocktail de toutes les couleurs, mon foie

va devenir un arc-en-ciel (ah youh)

[Pont]

Ma cousin désolé si mon bonheur te gêne
J'suis beau, j'suis fêlé et les moqueurs se jettent
L'amour des collègues c'est un moteur de Ferrari
La haine des jaloux c'est un moteur de jet

[Refrain]

Tu supportes pas ma gueule c'est parfait
J'ferai en sorte que tu la vois partout
T'es ni un pape ni un prophète
Viens pas nous voir chez les fous, tu pourrais gâcher la fête... (ko ko ko)
Putain de fête à mille degrés (ah youh)
Putain de fête à mille degrés (ah youh)
Regarde-toi la haine te crève
Viens pas nous voir chez les fous, tu pourrais gâcher la fête

[Couplet 2]

J'arrive à table en pyjama, j'suis dans mon élément
Servez-moi toute la carte, j'ai assez goûté le manque (oh oui monsieur)
Oh que j'ai la belle vie, j'peux plus détester le monde (non!)
On commence à voir mes chaussettes, putain je bande tellement tellement tellement peu limité
Adrénaline dans le moteur j'suis clairement pas le messie
J'fais que m'allumer tous les soirs, j'ai les mains sales mais pas comme dans une pub de lessive (non non)
Insouciant comme un riche
J'aurais toujours de l'inspi pour être riche
Quand ça manque, suffit d'expulser deux lattes, la drogue c'est de la triche (cheater)
J'suis trop défoncé, Stephen Hawking dans le canapé (ah youh)
Entouré par les plus beaux poissons j'ai plus qu'à sortir ma canne à pêche (ah youh)
J'ai peur de l'échec, du premier point à la balle de ma,a,atch
J'avais pas été aussi perdu depuis la fac de maths (mathématiques)

Ça devient dangereux quand t'as plus de
pouvoir que de tentations (ah youh)
Mon équipe s'agrandit, y'aura bientôt plus
assez de sièges dans l'avion (ah youh)
À Los Angeles, que des clichés, c'est hyper
drôle (ahahah)
Qu'est-ce qu'on s'amuse en vacances chez
les voleurs de pétrole

[Pont]

Ma cousin désolé si mon bonheur te gêne
J'suis beau, j'suis fêlé et les moqueurs se
jettent
L'amour des collègues c'est un moteur de
Ferrari
La haine des jaloux c'est un moteur de jet

[Refrain]

Tu supportes pas ma gueule c'est parfait
J'ferai en sorte que tu la vois partout
T'es ni un pape ni un prophète
Viens pas nous voir chez les fous, tu
pourrais gâcher la fête... (ko ko ko)
Putain de fête à mille degrés (ah youh)
Putain de fête à mille degrés (ah youh)
Regarde-toi la haine te crève
Viens pas nous voir chez les fous, tu
pourrais gâcher la fête

[Outro]

Um like don't come right here and try to
fuck up our party, man
Um, I don't think, I don't think niggas is
out here cuz' of hate
I think niggas is out here cuz' of love, cuz'
of passion, um hard work, being persistent
We just having fun and it's like, niggas be
fuckin with us
But like, it's not our haters out here, i don't
get it man
Did we do something, yo? Is my girlfriend
too hot?
Nigga why you gotta be up in here like
hating
Looking at us like something's wrong
When everything okay
Positive energy brings positive things
homie
Why you gotta be negative?

We're just tryna like be on top of our game
ya know
You should be tryna get on top of your
game too man
1-1 = 0, we ain't tryna be no zero
We're tryna be a hero man
What's up? actin like you don't see us you
see us everywhere nigga that's what's up

(Tu pourrais gâcher la fête)

16. Cinq doigts

[Intro : Katerine]

Le pouce, c'est toi
L'index, c'est toi
L'auriculaire, c'est toi
L'annulaire, c'est toi
Et le majeur, c'est moi

[Couplet 1 : Lomepal]

Pourquoi j'aurais b'soin de regarder l'heure
qu'il est ? (*on s'en bat les couilles*)
Si à chaque fin de récré', c'est le début
d'une nouvelle (*nouvelle récré*)
J'ai tous mes potes dans l'bus, sur scène, on
resserre les liens (*on resserre les liens*)
Le succès ne prend sens que lorsqu'on le
partage avec les siens
Hey, sept milliards d'humains sur terre,
fallait que je tombe sur les meilleurs
Objectivement, mes frères sont les
meilleurs
Sur sept milliards d'humains sur terre, c'est
les seuls que je peux laisser m'insulter
Tout en pleurant d'rire une main sur l'tel'
Ekip Paz, Flip Skate Tour, on est resté
bloqué
Gin To', Spritz, Sailor Jerry, j'ai encore le
hoquet
Défoncé comme un ado', j'aurais pas rêvé
meilleure vie
Regarde-moi te demander ton num' avec
les yeux vides, hey
Tu m'l'aurais jamais donné mais comme
j'suis dev'nu un peu connu
Tes principes m'ont laissé un bonus
Masqué dans le festival, j'me suis r'couvert
des cheveux jusqu'à la gorge
Juste pour aller dans la foule avec eux,

j'avais pas rester tout seul dans la loge

[Refrain : Katerine & Lomepal]

Comme les cinq doigts de la main, on ne sait pas faire la même chose

Mais on sait juste une chose, on vivra toujours sur la même main

On vivra toujours sur la même main

Comme les cinq doigts de la main, on ne sait pas faire la même chose

Mais on sait juste une chose, on vivra toujours sur la même main

Hier, aujourd'hui, demain même quand bougera plus la main, demain

[Couplet 2 : Lomepal]

Quand j'étais même, j'voulais baiser des mères en skate et devenir pro

Aujourd'hui, je vis ce rêve à travers Rémy et Marca

Eux aussi, on leur demande de signer des t-shirts au marqueur

J'ai même pas b'soin de faire semblant d'croire que tous mes amis sont remarquables

Et c'est pas l'prochain été qui nous calmera
(nan)

Catering bio, jacuzzi, cocktails, karting, bateau, hélicoptère

Nos plus belle vies dans la caméra, j'm'endors avec le sourire de Kad Merad

Trop d'endorphine pour me bagarrer, j'deviens sage et chiant comme Bagheera

[Refrain: Katerine & Lomepal]

Comme les cinq doigts de la main, on ne sait pas faire la même chose

Mais on sait juste une chose, on vivra toujours sur la même main

On vivra toujours sur la même main

Comme les cinq doigts de la main, on ne sait pas faire la même chose

Mais on sait juste une chose, on vivra toujours sur la même main

[Outro : Katerine]

Vous serez toujours avec moi

Vous serez toujours avec moi

Unis, univers, uni

Le pouce, c'est toi

L'index, c'est toi

L'auriculaire, c'est toi

L'annulaire, c'est toi

Et le majeur, c'est moi

17. Dans le livret

- Lomepal : "*C'est beau*"

- Pascale Valentinelli : "*Oui, c'est beau*"

8. Sources

Lyrics

<https://genius.com/artists/Lomepal>

Interviews

<https://youtu.be/o3ZXg8Cark0>
<https://youtu.be/Ybc2YTtxJ7Y>
https://youtu.be/n_FEWX4wpJc
<https://youtu.be/pvEIYqARCYy>
<https://youtu.be/mEdIAFFLYNs>
<https://youtu.be/32boUZ5AXDo>
<https://youtu.be/0RasGmQQU0U>
<https://youtu.be/ht4JcbFJHv8>
<https://youtu.be/e1XpStpL4Xs>
<https://youtu.be/LbxxloinlCU>

Livres

Perel, Esther, *L'intelligence érotique*, Paris, Pocket, 2013

Nayrolles, François, *Pour étudier un poème*, Paris, Hatier Parascolaire, 2004

Haldas, Georges, *Les sept piliers de l'état de poésie, petit traité expérimental*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 2005

Aquien, Michèle, *La versification*, Paris, Que sais-je?, 2018

Doctorat

Barrio, Sébastien, *Sociologie du rap français*, *Bibliothèque numérique Paris 8*, consulté le 15 juillet 2019, <https://octaviana.fr/document/124492134>

Wikipedia

<https://en.m.wikipedia.org/wiki/Lomepal>

Articles internet

"*Lomepal - Chute libre*". artfelicis.com, consulté le 15 juillet 2019

"Lomepal en animateur télé sadique dans son nouveau clip", Les Inrocks, consulté le 15 juillet 2019

"Les certifications : Notre base de données", SNEP. November 2013, consulté le 15 juillet 2019

"[Interview] Lomepal (1/2) : Le rap c'est un jeu de feinte", Le Rap en France, consulté le 15 juillet 2019

"Flip premier album du jeune rappeur Lomepal", France Culture, consulté le 15 juillet 2019

"Les certifications : Lomepal releases a new album at midnight!", booska-p.com, consulté le 15 juillet 2019

9. Déclaration sur l'honneur

Déclaration sur l'honneur (à joindre au travail de maturité)

Je soussigné(e) certifie que les indications concernant l'aide qui m'a éventuellement été apportée et les moyens utilisés pour la rédaction de mon travail de maturité correspondent à la vérité et sont tous cités.

Lieu et date:

Signature de l'élève:

